

Le tirage des deux éditions du samedi, certifié par l'A. B. C., fait de "L'Action Catholique" un des meilleurs médiums français d'annonces du pays.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE "Instaurare omnia in Christo" Directeur : Jules DORION

CALENDRIER

Solil. lever 6.45 — Coucher, 4.44
Lune, lever 11.56 a. m.

Quarante-Neufes
St-Charles

FETE DU JOUR

S. Léonard, oratoire
MEMPHIS, 1.445
Max. 42 — Min. 39
Froidement

Ruegus et fraiz, gros vent

Vingt-deuxième année No 7001 QUEBEC — Canada — Mercredi, 6 Novembre 1929 Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

AUX ETATS-UNIS

UNE GRANDE VICTOIRE POUR LES DEMOCRATES DE LA METROPOLE

IL A ETE CHOISI



L'hon. J.-L. PERRON, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, qui a été choisi comme candidat libéral pour l'élection complémentaire du 16 courant, dans la division de Montcalm.

Le maire Walker est réélu par près de 500,000 voix de majorité sur La Guardia, candidat républicain. — Un gros vote socialiste. — Les élections à Buffalo, à Boston, à Pittsburgh, etc. — Un gouverneur démocrate en Virginie.

New-York, 6. — M. James-J. Walker a été réélu maire de New-York pour un second terme de quatre ans. Il a battu le candidat républicain F.-H. La Guardia par près de 500,000 voix.

Le pointage des votes a donné les résultats suivants :

Walker, démocrate	865,549
La Guardia, républicain	368,384
N. Thomas, socialiste	174,931
R.-E. Enright, indépendant	5,956

Les républicains se consolent un peu de cet échec par la réflexion de M. George-U. Harvey comme président du conseil de Queens où l'une des plus rudes batailles politiques fut livrée.

Sur 634 districts de Queens, 450 donnaient hier soir une avance de près de 20,000 voix à M. Harvey sur M. Edward W. Cox, démocrate.

M. Richard-E. Enright, qui fut commissaire de police sous le régime du maire John-F. Hylan, a fait piètre figure comme candidat du parti dit "square deal party" qu'il fonda lui-même. Dans toute sa campagne, il attaquait avec violence l'administration de Tammany, et principalement le département de la police.

Le vote considérable remporté par M. Thomas, socialiste, a dépassé toutes les attentes, vu que la liste socialiste ne renferme que 4,457 noms de partisans.

A BUFFALO

Buffalo, N. Y. 6. — M. Charles-E. Roess, républicain, a été élu maire de Buffalo, hier, par une majorité de 7,532 sur le maire actuel, Frank-X. Schwab, républicain rangé sous l'étendard démocrate et M. Frank-C. Perkins, indépendant. Les votes furent ainsi partagés :

Roess	77,125
Schwab	69,593
Perkins	9,031

A BOSTON

Boston, Mass. 6. — M. James-M. Curley, candidat à sa réélection à la mairie pour un troisième terme, a été réélu par 20,000 voix sur son adversaire le plus dangereux, M. Fred-W. Mansfield, président de l'Association du Barreau du Massachusetts.

GOVERNEUR DE VIRGINIE

Richmond, Va. 6. — M. John Garland Pollard, ancien professeur de droit au collège William and Mary, a été élu gouverneur de la Virginie, hier soir, à la suite d'une grande victoire démocrate. Complication faite des deux tiers des rapports, il avait une avance de plus de 50,000 voix sur son adversaire, M. William Moseley Brown, candidat des démocrates anti-Smith et des républicains.

14 REVIREMENTS

Albany, N. Y. 6. — Les élections à la mairie dans 50 villes de la partie supérieure de l'Etat de New-York, ont amené hier 14 revirements politiques, dont dix en faveur des démocrates, et 4 en faveur des républicains.

A PITTSBURG

Pittsburg, Pa. 6. — Le maire Charles-H. Ulline, républicain, a remporté la victoire sur M. Thomas-A. Dunn, démocrate, hier, par plus de 40,000 voix de majorité.

LES CROISIÈRES DE L'ALASKA

Montréal, 6. — Spéciale. — Le Canadien National Steamship ajoutera un nouveau navire "Le Prince Henry" à sa flotte du Pacifique. Ce navire sera affecté au service du tourisme, entre Vancouver et l'Alaska.

M. H.-H. Melanson, gérant général du service des voyageurs au Canadien National annonce que les croisières de l'Alaska commenceront le 9 juin prochain lorsque le "Prince Georges" partira pour le nord. Le premier voyage du "Prince Henry" se fera de Vancouver le 3 juillet.

Au cours de la saison de 1930 les navires de la Canadian National Steamship sur le Pacifique feront sept voyages de plus que cette année. Comme d'habitude les navires du Canadien National touchent à Prince Rupert, Ketchikan, Juneau et Wrangell, route de plus en plus populaire parmi les touristes.

Deux autres navires sont actuellement en construction pour le compte du Canadien National. Ce sont le "Prince David" et le "Prince Robert". Ils seront affectés au service Vancouver-Victoria-Seattle.

RECTEUR DU NOUVEAU COLLEGE "RUSSICUM"

Rome, 6. — (Spéciale). — Le Souverain Pontife a nommé recteur du nouveau collège "Russum", le Père Jaworski, Jésuite, de nationalité tchéco-slovaque, du rite oriental, membre de l'Institut oriental pontifical.

GROS INCENDIE

Trois-Rivières, 6. — Un violent incendie a détruit de fond en comble la fabrique de beurre et de fromage de M. D. Desfossez, à St-Cyrille de Wendover. On évalue les pertes à plusieurs milliers de piastres.

UN CADEAU DE L'ALLEMAGNE AU SAINT-PERE

Berlin, 6. — (Spéciale). — Le gouvernement du Reich a décidé de faire don au Pape, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, d'une reproduction du fameux service de table de 500 pièces, peintes à la main, qui appartient à Frédéric le Grand.

LA CONSTRUCTION D'UNE USINE A GAZ ARTIFICIEL

Trois-Rivières, 6. — On a commencé aujourd'hui les travaux d'érection d'une usine à gaz artificiel, rue Bellefeuille, près des usines de la Christie Wire Co. Le contrat de construction a été accordé par la Québec Gaz et Electric Corporation à la Page Equipment Company. Le corps principal de l'usine sera terminé avant janvier. La tuyauterie nécessaire sera posée au printemps dans les rues de notre ville. M. H.-B. Plak, président de la compagnie, a déclaré que durant les trois premières années, sa compagnie se contenterait de fournir le gaz pour les poêles de cuisine et autres usages domestiques et qu'ensuite l'usine serait transformée en une usine à coke d'une production annuelle de 50,000 tonnes.

LES LIBERAUX VONT CHOISIR UN CANDIDAT

Montréal, 6. — L'hon. M. Taschereau était aux bureaux du gouvernement hier où il a reçu de nombreux visiteurs.

Le premier ministre a annoncé que les électeurs de Huntingdon seraient appelés à faire le choix du candidat libéral en remplacement de M. Philippe, député décédé, et à une convention qui sera tenue cet après-midi même. La date de l'élection complémentaire n'est pas encore choisie, mais a ajouté le premier ministre, il se peut que ce soit à la fin du mois. Les honorables Mercier et MacMaster, a déclaré l'hon. M. Taschereau, assisteront à cette convention.

L'hon. M. Taschereau s'est déclaré satisfait que l'hon. M. Perron ait été choisi dans Montcalm à la convention libérale et a ajouté que son élection ne faisait pas de doute.

SEUL LE PRINCE SCHOMBERG-LIPPE SORT VIVANT DE L'AVION EN FEU

Londres, 6. — (U.P.). — Un avion allemand, allant de Londres à Berlin avec 8 personnes, s'est écrasé sur le sol, en feu, à Marden Park, entre Godstone et Caterham, ce matin. Tous les occupants moins un ont été brûlés à mort. Les victimes sont au nombre de sept. Le commandant de l'avion, un Anglais, est au nombre des morts. Le pilote en second, le prince allemand Eugene von Schomberg-Lippe, serait le seul survivant.

L'avion avait quitté l'aérodrome de Croydon à 9 heures 54. Il se rendait à Berlin, via Amsterdam. L'avion, dans le brouillard, frappa un arbre et prit feu immédiatement.

MECONTENTEMENT PARMI LES CATHOLIQUES BRITANNIQUES SUR LA QUESTION DES ECOLES

Londres, 6. — (C.Sp.). — A Newport (Monmouthshire), S. G. Mgr Mostyn, archevêque de Cardiff, parlant à une réunion de la section locale des Catholiques, s'est fait l'écho du mécontentement provoqué également parmi les catholiques par le retard apporté à la réforme scolaire, et par l'oubli des subsides promis par le parti travailliste, lors des élections, aux autorités locales, pour leur permettre de réaliser leurs projets à cet égard.

"Il est grand temps, dit le prélat, de faire connaître aux membres du gouvernement, individuellement et collectivement, qu'ils ne rendent pas justice à nos écoles et que leur attitude ne montre pas qu'ils entendent remplir les promesses faites avant les élections en échange desquelles ils avaient reçu beaucoup de votes catholiques."

En terminant, Mgr Mostyn a demandé à ses auditeurs de prévenir leur représentant travailliste au Parlement, qui si rien n'est fait, sans délai, pour les écoles catholiques, pas plus lui que ses collègues du Labour Party ne seront, aux prochaines élections, soutenus par les voix catholiques.

REELU



M. James-J. WALKER, démocrate, qui a été réélu maire de New-York, hier, par une majorité de 497,163 voix sur son plus proche concurrent.

POUR LA DEFINITION DU DOGME DE L'ASSOMPTION

Rome, 6. — (Spéciale). — Le Comité des "Donne Italiennes", dans la pensée que seule la Mère de Dieu peut opérer le renouvellement des mœurs, a envoyé une respectueuse adresse aux cardinaux, archevêques et évêques du monde entier pour leur demander de prendre part à une supplique priant le Saint-Père de daigner définir comme un dogme la croyance que Marie est montée au ciel en corps et en âme.

Les signatures seront recueillies en des albums spéciaux divisés par nations et présentés l'année prochaine au Saint-Père avec les adhésions de la presse catholique du monde entier.

Les archevêques et évêques de la Calabre, réunis à Rome en conférence, ont décidé ces jours derniers d'adresser une supplique au Pape lui demandant de bien vouloir définir dogmatiquement l'Assomption de la Sainte Vierge, comme Pie IX a défini son Immaculée Conception.

UN CADAVRE AUX BRANCHES D'UN ARBRE

L'éruption volcanique a repris avec plus de violence, hier soir. — Plus de 300 morts et 200 blessés.

AU GUATEMALA

Guatemala, 6. — L'éruption volcanique du Santa Maria, qui avait diminué avant-hier soir, a repris avec plus de violence, hier. On calcule que près de 300 personnes ont péri et que plus de 200 ont été blessées, bien que l'on n'ait retrouvé qu'une quarantaine de corps jusqu'à date.

La chaleur extrême qui règne dans la région voisine du volcan, et les courants de la lave fondu qui descendent du cratère, ne permettent pas d'estimer (Suite à la sixième page)

UNE POLITIQUE DE "SUPREME MESQUINERIE"

Voilà comment Lloyd George qualifie l'attitude de l'ancien gouvernement conservateur au sujet de la Russie. — La Chambre des Communes approuve la reprise des relations diplomatiques. — Vote de 324 à 199. Des conservateurs votent avec MacDonald. — Les Dominiens et la Russie.

PHS DE PROPAGANDE SOVIETIQUE

A NEW-YORK

Londres, 6. — Les relations diplomatiques vont être reprises entre l'Angleterre et la Russie. Par un vote de 324 à 199, la Chambre des Communes a approuvé hier soir la motion du gouvernement travailliste proposant la reprise de ces relations, et a rejeté en même temps un amendement conservateur qui condamnait une telle reprise "tant que les conditions préliminaires n'auraient pas été remplies". Ces stipulations se rapportaient à la propagande soviétique.

Cette décision concernant la Russie occupa toute la journée de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords, hier.

Le sort qui attendait l'amendement conservateur fut rapidement prévu, lorsque le très honorable M. David Lloyd George, leader libéral qui détient l'équilibre du pouvoir, prit la parole.

L'ex-Premier Ministre Baldwin avait accusé le secrétaire des Affaires Etrangères, M. Henderson, de s'être rapidement livré au représentant soviétique dans les négociations se rapportant à la reprise des relations. M. Henderson se défendit contre cette accusation, et déclara que d'après le nouveau protocole les gouvernements anglais et soviétique confirmeraient réciproquement leurs promesses au sujet de la propagande, immédiatement après l'échange des ambassadeurs.

M. Lloyd George, prenant la parole, qualifia l'acte du gouvernement conservateur en rompant ses relations avec la Russie de "suprême mesquinerie", et il termina en souhaitant bonne chance au secrétaire des Affaires Etrangères.

Dans son discours, M. Henderson mentionna que pas un seul Dominion n'avait manifesté son opposition à la politique poursuivie par le gouvernement MacDonald à l'égard de la Russie. "La propagande soviétique", poursuivit-il, "ne sera pas tolérée sous aucune forme, ni en aucun pays. Tous les Dominions, excepté ceux qui n'ont pas soumis leur opinion, nous ont demandé que la garantie "pas de propagande" s'applique aussi à eux".

La rupture des relations diplomatiques avec la Russie soviétique remonte à 1927, à la suite d'un raid accompli par la police sur les ordres du gouvernement conservateur aux bureaux de l'Aeros Limited, association commerciale anglo-soviétique.

Plusieurs conservateurs ont supporté le gouvernement travailliste, hier, en votant pour la reprise des relations diplomatiques avec la Russie soviétique, dont Lady Astor, John Buchan, le romancier, et Robert Boothby.

MORT DU PRINCE MAX. DE BADE

Constance, 6. — U. P. — Le prince Maximilien de Bade, le dernier chancelier impérial allemand, est mort aujourd'hui après une longue maladie. Il était âgé de 62 ans.



M. F.-H. LA GUARDIA, membre du Congrès américain, candidat républicain à la mairie de la Métropole américaine, qui a été défait par le maire Walker.

LE COLLEGE DE MEDECINE

Ottawa, 6. — Les médecins qui ont obtenu une charte à la dernière session fédérale pour fonder le collège de médecine du Canada, se réuniront à Ottawa le 20 courant pour jeter les bases de cette institution. Il y aura des médecins de différentes parties du Canada et plusieurs de la province de Québec.

UN NOUVEL ORGANISME

Ottawa, 6. — Les employés du bureau de poste de Hull ont décidé de former un conseil de l'union des employés des postes du Canada. L'initiative a été menée à bonne fin grâce aux efforts du premier vice-président de l'union M. W.-J. Millen. Le résultat des élections des officiers du local Hull a été le suivant : Laurier Ylao, président ; J.-P. Michon, secrétaire ; Léo Legault, trésorier ; Alfred Reinhardt, vice-président.

LE CANADA ET LES ETATS-UNIS VIENNENT DE SIGNER UN TRAITE POUR L'AVIATION COMMERCIALE

Les aviateurs de ces deux pays pourront circuler librement. — Des certificats pourront être accordés réciproquement. — La photographie aérienne encore interdite.

DEUX MINUTES DE SILENCE

Montréal, 6. — Spéciale. — A l'exception du travail absolument nécessaire pour la manœuvre des trains toute activité cessera pendant deux minutes sur le réseau Canadien National le jour de l'Armistice. Ordre a été donné à tous les hauts fonctionnaires et employés du réseau de cesser le travail deux minutes à 11 h 00 du matin. Aucun bruit de sifflet ou de cloches ne viendra rompre le silence.

MORT ACCIDENTELLE

Montréal, 6. — Verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, par le coroner Prince dans le cas des malheureuses victimes d'aviation de lundi après-midi dernier.

Paul Carlton Stanley, 23 ans, No 73 Regal Road Toronto, a été identifié et M. John McLaughlin, 38 ans, Montréal, a aussi été identifié.

La preuve faite a démontré que la fatalité était attribuable aux mauvaises conditions de la température qui prévalaient ce jour-là.

LA CONVENTION DE MONTCALM CHOISIT L'HON. M. J.-L. PERRON

Le ministre de l'Agriculture remercie la population de Montcalm et prononce un grand discours. — M. Perron répond aux attaques de l'opposition et dénonce la prétendue campagne d'injures menée contre lui.

ASSEMBLEE A STE-JULIENNE

Ste-Julienne, 6. — L'hon. M. J. L. Perron, ministre de l'Agriculture, a été choisi hier comme candidat libéral dans le comté de Montcalm. Une grande convention a eu lieu à 1 h. 30, sous la présidence de M. P. A. Séguin, député de l'Assomption-Montcalm, à Ottawa et de M. le notaire R. Guibault, de St-Jacques l'Achigan. Des députés de toutes les paroisses du comté étaient présents. Au début de la réunion, l'hon. M. J. P. Daniel, ex-député de Montcalm, qui vient d'être appelé à siéger à la Chambre Haute, exposa le but de l'assemblée et M. le curé Réginald de M. Donat, proposa que l'hon. M. Perron soit choisi comme candidat officiel du gouvernement dans la présente élection complémentaire de Montcalm. Des applaudissements frénétiques éclatèrent et il n'y eut pas d'autre proposition. Le président de la convention déclara alors le ministre de l'Agriculture élu à l'unanimité porte étendard du parti libéral dans Montcalm et les députés se rendant à la salle paroissiale où une foule considérable était déjà groupée.

UNE FABRIQUE D'AVIONS ET UN AEROPORT

AU CAP DE LA MADELEINE

Trois-Rivières, 6. — D.N.C. — D'ici quinze mois, le Cap de la Madeleine aura un aéroport de trois quarts de mille carré et une fabrique d'avions, construction ou montage qui emploiera au moins 130 hommes. Une entente dans ce sens a été conclue entre le conseil du Cap de la Madeleine et M. P.-J. Aupick, vice-président et gérant-général de la Fast Air Service Transport. Les négociations entre le Cap et cette compagnie duraient depuis quelque temps.

AFFLUENCE DE VOYAGEURS

Montréal, 6. — Spéciale. — On s'attend à un fort mouvement de voyageurs sur nos chemins de fer à l'occasion de la prochaine fin de semaine qui comprendra en outre du samedi et du dimanche, le congé de l'Armistice et du Jour d'Actions de Grâce, observé cette année le lundi 11 novembre. Un grand nombre de gens profiteront de ce congé prolongé pour faire un dernier voyage à la campagne, surtout les chasseurs pour qui les grands bois du Nord offrent à cette époque-ci un attrait tout spécial. Le gibier à poil et à plumes est cette année très abondant, la perdrix particulièrement, qui réapparaît en nombre après avoir été d'une extrême rareté depuis quelques saisons.

EN 3e PLACE



M. N. THOMAS, candidat socialiste à la mairie de New-York. L'élection d'hier s'est terminée par la victoire du maire Walker, démocrate. M. Thomas est arrivé troisième avec 174,931 votes.

RADIO

CHRC
(Québec, — 340.7 mètres)
PROGRAMME DE CE SOIR
7.00—Concert de la General
Street Wares — Program-
me spécial.
8.00—Causerie hebdomadaire
sur la santé.

MERCREDI, 9 NOVEMBRE

Ensemble
L'Ensemble Commodore exécutera le
programme suivant, mercredi soir, à 7
heures, aux postes WCAO, WJAS, WFBM
etc.
Ouverture de "La Flûte enchantée"
Mozart
Asad's Tale de "The Queen of Sheba"
Goldmark
España Rhapsody Chabrier
Second Mouvement de la "1^{re} Sym-
phonie"
Brahms
Sélection de "The Firefly"
Primi
Andante Von Dittersdorf
Frightened Birds Frank Curtis
Danse des Heures Ponchielli
On the Mountains Grieg
Malaguena Moszkowski

Concert
Mercredi soir à partir de 6 h. 30, con-
cert aux Studios de Chicago, avec
transmission sur les postes de la N. B. C.
Voici le programme qui sera in-
terprété durant ce concert :
The Breakaway Orchestra Conrad-Gottlie
What Did I Do Ray Ronayne
Sleepy Waters Mignin-Lombardo
Ragmuffin Orchestra
Marry Budinger, Xylophone Greer
It's Unanimous Now Green-Sept
Lollypops Art Linkin
My Book of Broken Dreams Rogers
Jack of All Trades
Dad Pickard
Yours Sincerely, de
"Spring is Here"
Orchestra
Poste émetteur: WLS, Chicago.

Les Twilight Mélodies
L'ensemble des Twilight Mélodies don-
nera mercredi soir à 7 heures, sur les
postes de la N. B. C. une série de mor-
ceaux classiques, à côté d'airs moder-
nes.
Le concert s'ouvrira par la danse No
6 de Brahms.
Voici le programme détaillé :
Danse No 6 Brahms
La Romance à l'étoile de
"Tannhäuser" Wagner
Violoncelle et Orchestra
Loure, de "Innocents de Paris"
Robin et Whitney
Trio
The World is Waiting for the Surprise
Selitz
Allah's Holiday Primi
Where the Sweet Forget-Me-Not
Remembre Dixon et Warren
Largo, de la Symphonie du Nouveau
Monde Dvorak
Black Eyes Horlick
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
WBZ, Springfield; WBZA, Boston;
KDKA, Pittsburgh; WLS, Chicago; WJR,
Detroit.

Les Golden Gems
Elsie Baker, contralto et Theodore
Webb, baryton, se feront entendre mer-
credi, à 7 h. 30 du soir dans un con-
cert donné par l'ensemble Golden Gems
sur les postes de la N. B. C.
Voici quels sont les morceaux du pro-
gramme
Sérénade Lalo
D'une Prison Quatuor Panizza
Le Papillon Couleur de Neige

RECEPTION
FOURNIE PAR LA MAISON
P. T. LEGARE LEE
POUR HIER SOIR :
MEDIOCRE

Choisissez votre programme pour ce soir

7.00—Mélodies (WJZ)
7.30—Concert (WEAF)
7.35—Piano (WJZ)
8.00—Yest Foamers (WJZ)
8.00—Heure Mobiloli (WEAF)
8.30—Sylvania Foresters (WJZ)
8.30—Heure Wonder (WEAF)
9.00—Ingram Shavers (WEAF)
9.30—Heure Palmolive (WEAF)
9.30—La Palina (WABC)
10.00—Musique Napolitaine (WJZ)
10.00—Heure Kolster (WABC)
10.30—Opera (WEAF)
11.00—Musique russe (WABC)
11.15—Heure Slumber (WJZ)
12.00—Orgue (WABC)

Les Yeast Foamers
Mercredi soir à 8 heures, les YeastFoam-
ers donneront sur les postes de la N.
B. C. un concert moderne donné avec
les concours de Chauncey Parsons, ténor
les Owen Brothers, Harry Kogen et son
orchestre.
Le concert aura lieu au Studios de
Chicago et comprendra le programme
suivant :
At the End of the Cobble Stone
Road Bourke
Chauncey Parsons, Ténor
There Was Nothing Else to Do Warren
Orchestra
The Baker Song Herald
Owen Brothers
Georgia Pines De Rose
Orchestra
Dear Old Pal of Mine Rice
Chauncey Parsons, Ténor
Wedding of the Painted Doll Brown
Xylophone Orchestra
Holy Dumps Yimminy
Owen Brothers
The Road to Home Strickland
Chauncey Parsons, Ténor
When I See My Sugar, de
de "Marianne"
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
WBZ, Springfield; WBZA, Boston;
WHAM, Rochester; KDKA, Pittsburgh; WJR,
Detroit; KTW, Chicago; KWK, St. Louis;
WLW, Cincinnati.

Concert Mobiloli
Le programme du concert Mobiloli
de mercredi soir est consacré à la mé-
lodie du grand compositeur français
Jules Massenet et ne comprendra que
des morceaux écrits de ce musicien.
Erno Rapee dirigera le concert qui
aura lieu sur les postes de la N. B. C. à
partir de 8 h. du soir.
Voici les sélections qui ont été choi-
sies pour ce concert :
Ballet d'"Herodiade"
Orchestra
Le Rêve de "Maison"
James Melton, Ténor
Danse de "Scènes Napolitaines"
Orchestra
Elégie James Melton, Ténor
Sélection de "Scènes Pittoresques"
Air de Ballet
Fête Bohème Orchestra
Postes émetteurs: WEAF, New-York;
WEEL, Boston; WTIC, Hartford; WJAR,
Providence; WTAC, Worcester; WCRB,
Portland; WLT, Philadelphie; WRC,
Washington; WGB, Buffalo; WCAE,
Cincinnati.

Heure Columbia
Le programme suivant de l'Heure Co-
lumbia sera irradié, mercredi soir, à 8
heures par les postes WABC, WCCO,
WJAS, WMAQ, WMAL, WFBM, etc.
Ouverture—Mazziniello Aubert
My Song of the Nile Orchestra et Choeur
Le Nil Soprano et Orchestra Leroux
Slavonic Dance No 1 Dvorak
Orchestra
Invictus Baryton et Orchestra Huhn
When the Real Thing Comes Your Way
Orchestra et Choeur Delibes
Duo de "Lakmé" Soprano, Contralto et Orchestra Crist
Hindu Nautch Dance Crist
M'Appari de "Martha" Plotow
Ténor et Orchestra

LES CONCERTS DU C. N. R.

Jeu di soir

M. W. J. Stephenson, baryton, sera
l'artiste principal au concert irradié par
les postes du Canadian National, jeudi
soir prochain, le 7 novembre, de 10.00 à
11.00. Les auditeurs auront aussi le plai-
sir d'entendre l'orchestre de concert
sous la direction de M. Edmond Trudel.
Ce concert est irradié de Montréal et
sera radiodiffusé par la chaîne trans-
continentale des postes du Canadian
National.

L'orchestre du Château-Lau-
rier irradiera de 11.00 à 12.00 de CNRO
Ottawa simultanément avec CNRM,
CNRR, CNRT, CNRL (London).
Voici le programme :
Ouverture: "Guillaume Tell", Rossini
Par l'orchestre
Chant: "O Pure and Tender Star of
Eve" (ex. Tannhäuser) Wagner
"Time to Go" Souderson
Par W. J. Stephenson, baryton
Sélection: "Siegfried Idyll" Wagner
Par l'orchestre
Chant: "Bois Epais", Lully
"The Ringer" Lohr
Par W. J. Stephenson, baryton
"Scheherazade" Rimsky-Korsakow
Par l'orchestre
Chant: "A Farewell" Liddle
Par W. J. Stephenson, baryton
Sélection: "Dance of the Hours" Ponchielli
Par l'orchestre
11.00 à 12.00 — Orchestra du Cha-
teau-Laurier.

Les Sylvania Foresters
Ray Close et Bernie Alschuler diri-
geront respectivement le quatuor
l'orchestre qui se feront entendre mer-
credi soir à partir de 8 h. 30, durant le
concert des Sylvania Foresters.
Les morceaux du programme sont les
suivants :
Victory Quatuor Feist
L'Amour, Toujours L'Amour Primi
Peg of My Heart Ensemble
The Rangers' Song de "Rio Rita"
Ensemble
Homeland Quatuor Froy
La Belle Eleanor Froy
Oh, How I Hate to Get Up in the
Morning Quatuor Berlin
Sweethearts Herbert
Orchestra
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
WBZ, Springfield; WBZA, Boston;
WHAM, Rochester; KDKA, Pittsburgh;
WRC, Buffalo; WCAE, Ithaca; WWS,
Cincinnati.

Les Ingram Shavers
Les postes de la N. B. C. transmet-
tront mercredi soir à 9 heures le concert
donné par les Ingram Shavers, dirigé
par Sam Larvin.
Au programme, des mélanges d'airs
de guerre et quelques sélections diverses
That's You, Baby
Baby's Awake Now
How Am I to Know?
Too Wonderful for Words
Artillery Song
Hinky-Dinky Parlez-vous
Le programme :
Tipperary
Look For the Silver Lining
Polly
Flapperette
Sélection de "Illusion"
When the Real Thing Comes Your
Way
Revolutionary Rhythm
University of Illinois
Harvard

Postes amateurs et postes manufacturés

Les premiers sont-ils préférables aux seconds?

(Suite)
BEAU ET RELUISANT
Il faut ajouter aussi qu'en radio, le beau et le reluisant n'est pas toujours
l'ami du mieux. Il y a des amateurs qui exigent des récepteurs compacts, ou
les pièces sont disposées suivant un style quasi architectural. Or il y a toute
chance que ces beaux arrangements soient les plus mauvais pour la qualité
de rendement, même avec des pièces médiocres et, à plus forte raison, avec des
transformateurs de grande qualité.

Pour reproduire les notes de 30 à 5,000 cycles, il faut des transformateurs
d'une exceptionnelle qualité dont le prix varie de \$8 à \$15. Mais parce que les
manufacturiers ne peuvent multiplier les condensateurs, ni construire les am-
plificateurs suivant les seules données électriques, il est arrivé avec l'avè-
nement du poste électrique, que les bruits de friture propagés par les fils de lu-
mière, se reproduisent dans le haut-parleur. Les manufacturiers ont réduit
la portée de leurs transformateurs basse-fréquence à 125 cycles, et à 5,000 cy-
cles. Or, comme les bruits étaient de la catégorie en bas de 125 cycles et en
haut de 5,000 cycles, le poste ne les reproduisait pas. On a fait la même chose
pour les haut-parleurs.

Tout cela donne un rendement paisible, mais assez éloigné de la vérité et
du naturel.

UN CONSEIL
L'amateur qui veut avoir un bon amplificateur ne fera donc pas ménager
les condensateurs, ni lesner sur la qualité, ce qui en fin de compte lui sera
profitable. En plus, qu'il se défie des beaux arrangements compacts, mais
n'hésite pas à prendre tout l'espace voulu. Les transformateurs de basse-fré-
quence et les sets de résistance doivent être éloignés les uns des autres le plus
possible. Or, pour atteindre à ce résultat, il faut de l'espace. Ce qui reviendra
à dire que les amplificateurs qui, comme l'on dit, "ont l'air du diable", seront
souvent les meilleurs et les mieux construits au point de vue purement élec-
trique.

Il ne faut pas oublier non plus le haut-parleur.

LE HAUT-PARLEUR
Le meilleur système est de monter le haut-parleur dynamique sur une
planche de céloxy très épais, ayant des dimensions de 4 pieds et demi par
quatre pieds et demi. Un tel panneau de résonance reproduira bien jusqu'à 60
cycles et passablement bien les harmoniques plus basses. Pour reproduire
celles de 30 cycles avec force, il faut un panneau de 9 pieds et demi. On pourra
se servir en pareil cas d'un mur de plâtre de la maison, mais il est probable que
le proprio ne l'entendra pas ainsi. A défaut d'un panneau de résonance, em-
ployez un cabinet complètement ouvert par l'arrière et recouvert à l'intérieur
d'une paroi de Céloxy.

Dans un prochain article nous parlerons de la haute-fréquence et des mel-
lieures méthodes de détection.

(Le Devoir)

University of Michigan
"The Great Gabbro"
I'm In Love With You
The Web of Love
Sélection de "Follow Thru"
You Wouldn't Fool Me, Would You
Lucky Star
I Want To Be Bad
Postes émetteurs: WEAF, New-York;
WEEL, Boston; WJAR, Providence;
WTAG, Worcester; WCRB, Portland;
WRC, Washington; KGY, Schenectady
WGR, Buffalo; WCAE, Ithaca; WWS,
Cincinnati.

Airs Modernes
Mercredi soir, à partir de 9 heures,
on entendra sur les postes de la N. B. C.
un programme d'airs modernes in-
terprété par S. Lambert et Billy Hillpot
suivant le détail ci-dessous :
Great Day Youmans
Scrappy Lambert et Billy Hillpot
Spanish Doll Sannella
Orchestra
Out Where Men Are Men
Scrappy Lambert et Billy Hillpot
Can't Help Lovin' That Man, de
"Show Boat"
Orchestra
How Am I to Now? Robbins
Sometimes I'm Happy
Hallelujah
Scrappy Lambert et Billy Hillpot
Tiger Rag Orchestra
Painting the Clouds with Sunshine
Scrappy Lambert et Billy Hillpot
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
WBZ, Springfield; WBZA, Boston;
WHAM, Rochester; KDKA, Pittsburgh;
WRC, Buffalo; WCAE, Ithaca; WWS,
Cincinnati.

L'Heure Palmolive
Le Quatuor Revelers se fera enten-
dre mercredi soir à 9 h. 30 durant le
concert de l'Heure Palmolive qui aura
lieu sous la direction de Gus Haen-
chen et qui sera transmis par les pos-
tes de la N. B. C.
Oliver Palmer, soprano et Paul Ol-
iver, ténor se feront entendre dans
quelques jolies compositions :
K-K-Kat
Blondy Ensemble
Wanting You, de "The New Moon"
Soprano et Ténor Romberg
Oliver Palmer et Paul Oliver
Doing the Boom Boom
Orchestra
Waiting at the End of the Road
Revelers

Heure Kolster
Le programme suivant de l'Heure Kols-
ter sera exécuté mercredi soir, à 10 heu-
res :
Collegiate Sam
How Am I to Know
Marche
Gershwin Medley
a-Somebody Loves Me
a-Lady Be Good
c-Clap Your Hands
c-The Man I Love
c-Liza
I Gotta Have You
Lovable and Sweet
Fantasie de Faust

Ce programme sera irradié par les
postes WABC, WJZ, WCAU, WNAC,
WFBM, WMAK, WCAO, WJAS, WADC.
Airs Italiens
L'ensemble "Nuits Napolitaines" se
fera entendre mercredi soir à 10 heures
dans un concert de musique italienne
qui sera transmis par les postes de la
N. B. C.
On entendra au cours de ce concert
les artistes suivants: Benta Marchetti,
contralto; Gladys Shaw Erskine et Joe
Bivona, Giuseppe di Benedetto, ténor.
dirigera le programme :
Fantasia Napolitana
Orchestra
Serenata
Giuseppe di Benedetto, Ténor
Chitarrata a Napoli
Alba Novella, Soprano
Reminiscence Ensemble
Penco Orchestra
Silenzio Cantatore
Giuseppe di Benedetto, Ténor
Cara Piccola
Alba Novella, Soprano
Mazurka Patetica
Mandoline
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
KDKA, Pittsburgh.

L'Heure Stromberg Carlson
Les Studios WHAM, de Rochester
transmettront mercredi soir à 10 h. 30,
sur les postes de la N. B. C., le concert
de l'Heure Stromberg-Carlson, qui sera
dirigé par Guy Fraser Harrison.
Le programme se compose de mor-
ceaux par a-Saint-Saens, Grieg, Wolf-Fer-
rari, Raff et Ippolitow-Ivanow.
Le concert débutera par la "Danse
Macabre"
Dance Macabre Saint-Saens
Molberg's Suite Grieg
Prélude Paul Oliver, Ténor
Sarabande Rigaudon
Dance of the Camorrista, de
"The Jewels of the Madonna"
Wolf-Ferrari
Love's Happiness, de "Leonore"
Symphonie Raff

"Rigoletto"
Le Grand Opera National, sous la di-
rection de Cesare Soderò, interprétera,
mercredi soir, sur les postes de la Na-
tional Broadcasting la pièce bien con-
nue de Verdi: "Rigoletto".
Le concert commencera, comme d'ha-
bitude à 10 heures 30.
Nous donnons ci-dessous la distribu-
tion des rôles des artistes :
Gilda Genie Zielinska, soprano
Maddalena Devora Nadworny
Giovanna Paula Hemminghaus
Comtesse Ceprana Alma Kitchell
Page Isabella Addis, contralto
Duc de Mantoue Julian Oliver, ténor
Rigoletto Fred Baer, baryton
Basse Comte Monterone
Sparafucile Fred Patton
Comte Ceprona Leon Salathiel

Procession de Sarder, de
"Caucasian Sketches"
Ippolitow-Ivanow
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
WBZ, Springfield; WBZA, Boston;
KDKA, Pittsburgh; KYW, Chicago.

Musique russe
Le programme suivant de musique
russe sera exécuté, mercredi soir, à 10
heures 30, au poste WABC :
A Hill on One Side and A Hill on the
Other Side
Quatuor
Wide Dniper Orchestra
Fergive Mme Valentinova
Kazachok Dance
In the Meadow By a Birch Tree
Quatuor
Zakuvala Quatuor
The Stern High Hill Orchestra
Hopak Mme Valentinova
Cossack at the Danube River
Orchestra
Blowing Winds Quatuor

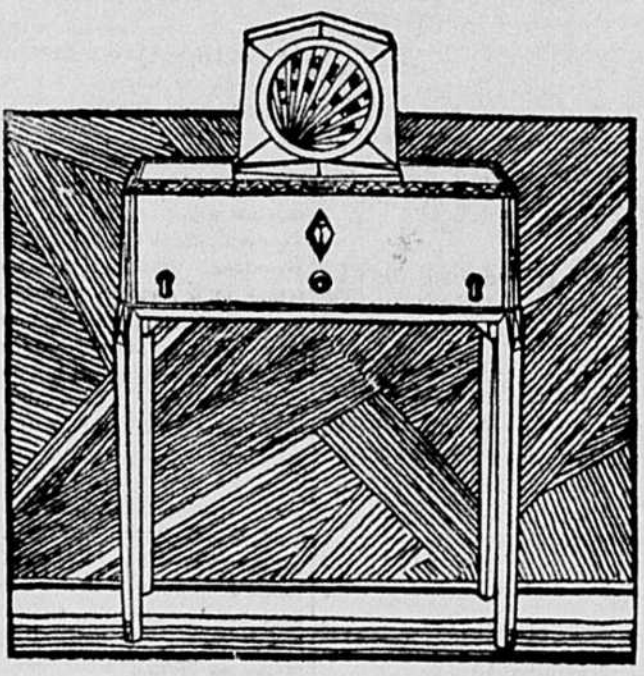
Orgue
Ann Leaf, organiste, exécutera le pro-
gramme suivant, mercredi soir, à 10
heures, au poste WABC :
At the end of the Road
Sélections de "Rose Marie"
Recuerdo
Punchinello
Dreamy Melody
Meditation
Reaching for Someone
Marcheta
I Want to be Happy

Marullo Edward Weller, baryton
Bora Harold Branch, ténor
Postes émetteurs: WEAF, New-York;
WCAE, Pittsburgh; WJZ, Detroit; KSD,
St. Louis; WSAI, Cincinnati.

L'Heure Slumber
Mercredi soir à 11 heures 15, on en-
tendra sur les postes de la N. B. C. le
concert Slumber dirigé par Ludwig Las-
sor, avec l'ouverture de "L'Isle Disa-
bitée" par Haydn comme morceau de
début. Egalement au programme, les
variations de la "Sonate à Kreutzer".
Voici le détail complet du concert
Slumber :
Ouverture de "L'Isle Disabitée"
Haydn
Tchaikowsky
Andante Cantabile
Variations de la
"Sonate Kreutzer"
Haydn
Gavotte, de "Iphigénie"
Beethoven
Invocation
Sérénade Lyrique
Menuet Rokoko
Haydn
Postes émetteurs: WJZ, New-York;
KDKA, Pittsburgh; WJZ, Detroit; KSD,
St. Louis; WSAI, Cincinnati.

280.2m—WTAM—1,070k
Cleveland, Ohio
6.00 p.m.—Recital
7.30 p.m.—Touraine-Tableaux
8.00 p.m.—Ménestrelle
9.00 p.m.—Ingram Shavers
9.30 p.m.—Heure Palmolive
10.30 p.m.—Concert militaire
11.30 p.m.—"Memories Jarden"
(Suite à la 5^{ème} page)

La plus Grande Valeur en Radios !
Le Radiola "33"
Westinghouse
Un appareil sans batteries
à sept Tubes



COMPLET
avec
tubes, haut-parleur,
et support spécial.
\$121.50
Conditions faciles
\$10 comptant et
\$6 par mois
Proscrivez-vous le vôtre
aujourd'hui

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
E.H. DROLET, ... Gérant
201, rue St-Jean
Québec.

Feuilleton
de
L'Action
Catholique

NINON-ROSE

Par
Guy
Wirta

No 18
—Mais, ma tante remerciez-moi : je
tiens de flâner ces deux niguards, qui
n'auraient même pas la bouche pour
se dire bonjour!... De ce train-là, nous
requièrions fort de n'avoir pas de fian-
çailles cette année !

—Cette chose-là ne regardait, Made-
moiselle; je ne sais vraiment pas de
quel vous vous êtes mêlés !

Gérard intervint, en fixant sur Ni-
non un regard scrutateur :

—Voyons, ma mère, ne grondez pas
ce soir. Votre rêve n'est-il pas ac-
complí ?

La duchesse en convenait sans dou-
te, car ses yeux s'adoucissaient. Lorsque
Bernard et Thérèse s'avancèrent vers
elle, son visage ne reflétait plus qu'un
bonheur complet, et elle les embrassa
tous deux, en se soulevant bien haut d'a-
voir préparé de longue date cette heu-
reuse union.

Ninon glissa à Bernard le bouquet
tout blanc, et le premier lien fleuri des
deux fiancés fut cette gerbe immaculée,
de deux doigts tremblants avaient
confonctionnée, le mat'n même à leur
intention.

Les fiançailles n'étant qu'officieuses,
on s'abstint de toute allusion devant
les domestiques. Ninon se trouvait mé-
me à table près du vicomte, et il lui
fallait, causer, rire, exagérer même son
espériller pour faire disparaître les
dernières gênes de Bernard vis-à-vis
d'elle. Elle se montra tellement en-
fante, qu'elle ne faisait continuellement
gronder par sa tante, que le vicomte pensa malgré
lui :

—C'est vrai qu'elle n'était pas fait
pour moi... Elle est trop puérile ! J'au-
rais été austère pour elle !

A la fin du dîner, il lui causa de
Thérèse sans la moindre contrainte :

—Laissez-moi vous remercier de m'a-
voir tenu au courant de tout. Si vous
saviez combien je désirais la lumière
pour cette âme!... Lorsque vous m'avez
annoncé que son orgueil avait triom-
phé des dernières difficultés qu'elle s'i-
maginait ne jamais vaincre... ; lors-
que j'appris surtout qu'elle avait com-
munié avec vous... Oh ! Ninon, si vous
saviez ma joie ! J'avais tant prié pour
vous pour cette âme... Et elle fero une
bonne chrétienne car elle a un carac-
tère bien trempé, presque viril.

—Elle vous aime surtout, fit Ninon
faiblement, et votre amour saura la

préservée de toute nouvelle indifféren-
ce.

—Elle est si sérieuse aussi... elle n'est
plus une enfant.

Il avait dit ce mot étourdiment; il le
regretta en voyant Ninon pâlir.

—Pardonnez-moi, fit-il... Je ne
voulais pas parler de vous... A dix-
huit ans on peut être très sérieuse.

Elle rit en renversant sa tête cou-
ronnée de violettes :

—Moi je ne le crois pas... Je sais
fort bien que je ne suis qu'un baby, et
que je resterai toujours ainsi... Mais
mon futur époux, Monsieur, vous
qui jouissez en égoïste d'un amour fort
et sérieux.

Le vicomte crut qu'elle s'amusait, et
son rire le rassura.

Au salon, il rejoignit Thérèse et
s'installa avec elle dans une petite ca-
chette de verdure que lui désigna Ni-
non.

—Allez roucoulez tous les deux la-
bas, leur cauchota-t-elle. Il n'y a pas
de place pour la trêve de ma tante;
vous y serez tranquille !

Alors, comme si elle n'attendait que
ce moment pour mettre fin à son sup-
plément. Ninon alla vers sa tante et de-
manda :

—Voulez-vous me permettre de me
retirer, ma tante? Je me sens un peu
fatiguée

—Mais certainement !... Bonsoir...

Dans un besoin d'affection, la pau-
vre petite eut un mouvement instinc-
tif pour tendre son front à sa tante. La
duchesse ne vit pas le geste mais Gé-
rard tendit vivement sa main à Ninon.

—Bonsoir, Ninon-Rose, dormez bien.

—Je dors toujours bien... merci...
fit-elle en quittant les salons... Ex-
cusez-moi auprès des heureux fiancés.
Je suis si lasse!... Bonsoir!

Il y avait déjà un moment que Ni-
non-Rose était sortie, et pourtant, le
regard du marquis fixait toujours la
porte. Soudain, comme sa mère rejoi-
gnait les deux fiancés, enfin sortis de
leur cachette, Gérard prit une brusque
résolution, et à son tour quitta le sa-
lon.

Oh était Ninon? Dans sa chambre ?
Sans savoir pourquoi, il en douta. Il sa-
vait que la jeune fille avait une pré-
dilection marquée pour un boudoir qui
avait servi autrefois d'oratoire aux du-
chesses de Servans. Elle allait souvent
y dire sa prière du soir comme pour
sanctifier de nouveau l'appartement et
réparer l'indifférence presque ou-
trageante des derniers descendants.

Gérard ouvrit doucement la porte.
La pièce était en pleine obscurité. Le
marquis alla se retirer, quand il per-
cut un bruit de sanglots étouffés. Brus-
quement, il tourna le commutateur ;
alors il retint un cri. Ninon était à ge-
noux devant un divan; ses bras, repliés
sur l'amas de coussins soyeux, cachai-
ent à demi sa tête blonde; ses épaules
se soulevaient à chacun de ses sanglots,
elle pleurait sans révolte, avec l'aban-
don d'un pauvre être à bout d'éner-
gie, et elle ne voyait pas la lumière a-
doucie des globes roses et son cousin,
debout près d'elle, la regardant doulou-
reusement :

Gérard avait tout compris :

—Ninon ! appela-t-il.

Elle releva la tête, effrayée d'abord,
et se leva étonnée d'un instant sous la
lumière inattendue, puis elle recon-
nut Gérard; elle vit qu'il avait tout
deviné; alors elle ne quitta pas sa po-
se malheureuse et resta à genoux, les
mains appuyées au divan.

—Ninon ! fit Gérard... pourquoi a-
vez-vous fait cela ?

—Parce que Dieu le voulait.

—Ninon... Pardonnez-moi, mais vous
aimiez Bernard ?

—Oui...

—Et lui, vous a demandé de...

—Oui, interrompit-elle, mais ne m'en
parlez plus ! Je suis si lasse, oh ! si las-
se !

Le marquis la força à s'asseoir.

—Ma pauvre petite, vous êtes lasse,
parce que vous avez eu effort et dit :

Il s'assit à ses côtés et dit :

—Ma petite Ninon-Rose, ne suis-je
pas votre grand ami ? Vous m'avez
promis d'avoir toujours confiance en
moi... et moi, j'ai tout deviné maintenant ;
pourquoi vous taise ? Cela vous soula-
gerait de parler.

Alors, tout simplement, acceptant
l'appui que Dieu lui envoyait, elle a-
voisa son sacrifice, elle parla de la con-
version de Thérèse, des lettres qu'elle
écrivait à Bernard, du dernier effort de
ce soir : l'effort qui l'avait brisée !

—Alors Thérèse croit en votre Dieu ?
fit Gérard brusquement.

—Vous n'en êtes pas fâché, dites !

—Non... vous avez eu raison.

Ninon, un moment, oublia sa douleur :

—Alors, je puis croire... qu'un jour
vous ferez comme elle, Gérard ?

Il répliqua de son air autoritaire :

—Ne me parlez pas de cela, s'il vous
plait !

Puis, doucement, il demanda encore :

—Vous dites que cet effort vous a

brisée... Vous aimez donc encore...
Bernard ?

Plus comme autrefois...

—Comme quoi l'aimez-vous alors ?
fit-il pressant.

Elle hésita, cherchant ne réponse :

—Je l'aime maintenant comme on
aime quelqu'un qu'on a beaucoup aimé.
Vous comprenez que, depuis trois
mois j'ai eu le temps de m'habituer à
à l'aimer moins. Dieu m'a aidée ;
je pleure ce soir, plus par lassitude mor-
tale que par douleur... Je pleure, non
plus sur mon amour, mais sur mon
bonheur...

—Vous serez heureuse plus tard, le
vous le jure ! fit le marquis avec a-
mour.

Ninon-Rose secoua la tête :

—Je ne veux plus aimer jamais !

Gérard devint très pâle.

—Vous ne voulez pas, dites-vous...
Y a-t-il une volonté contre l'amour ?

Elle dit faiblement :

—Je ferais ce que Dieu voudrait !

—Maintenant, Ninon-Rose, il faut é-
tre raisonnable et aller vous coucher
sans plus songer à rien... Votre secret
sera bien gardé et ne fera que fortifier
notre... amitié... Venez, prenez mon
bras, je vais vous conduire là-haut.

(à suivre)

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur : Jules DORION

"L'action catholique, c'est l'action
c'est à dire la vie, puisque l'action
n'est autre que la manifestation
de la vie, de même qu'il ne peut y
avoir de vie qui ne se manifeste
par l'action". (S. S. Pie XI sur
journalistes catholiques italiens).

Vingt-deuxième année N° 7001

QUEBEC — Canala — Mercredi, 6 Novembre 1929

Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

Premier Québec

Congrès agricole

Que nous dira-t-il?

Mercredi, 6 novembre 1929

Le Congrès annuel de l'Union catholique des cultivateurs aura lieu la semaine prochaine à Montréal. Cette réunion est toujours un événement important pour la classe agricole de notre province; mais, croyons-nous, celui de cette année l'emportera sur beaucoup d'autres.

C'est qu'il y a quelque chose de changé cette année dans l'administration du ministère de l'Agriculture de Québec. Nous avons hâte de voir comment le congrès acceptera le programme du ministère. Nous avons hâte de savoir au juste quelles sont les relations, ou plutôt quelles seront les relations entre le ministère de l'Agriculture et l'Union catholique des Cultivateurs.

Si nous nous en tenons à ce que nous voyons, entendons et lisons, il est certain que tout est à recommencer. Les Cercles agricoles et d'Agricultures doivent disparaître et le Ministère de l'Agriculture ne veut plus traiter qu'avec les groupes de coopérateurs.

Quels seront ces groupes de coopérateurs ?

La question est importante. Il n'est pas indifférent, en effet, que ces groupes soient sortis de l'Union catholique des cultivateurs ou tout simplement de l'initiative gouvernementale. Dans toute cette réfection du programme agricole nous croyons que l'Union catholique des Cultivateurs devrait prendre de l'importance et occuper la première place. Notre population agricole est catholique et doit s'en souvenir. Ceux qui dirigent doivent ne pas l'oublier non plus.

Le dernier numéro de la "Terre de Chez nous", bulletin officiel de l'Union catholique des Cultivateurs, nous en dit assez pour nous laisser espérer que le programme de rénovation agricole ne viendra pas détruire le mouvement syndical agricole catholique édifié. C'est le Président général, M. Aldéric Lalonde, qui nous rapporte une parole du ministre de l'Agriculture : "Ce que je veux dans ma province, c'est de la coopération, qu'elle vienne de l'U.C.C. ou de la Coopération Fédérée, peu importe".

C'est ensuite le Rév. Père Lebel, aumônier général de l'Union, qui nous dit : "L'Union Catholique des Cultivateurs va bientôt entrer dans sa sixième année d'existence. Nous pouvons dire qu'elle a maintenant passé l'âge critique; la crise qu'elle vient de surmonter, loin de l'affaiblir, l'a rendue plus robuste; c'est aujourd'hui une fille bien portante, qui semble avoir bien envie de vivre et qui n'en est plus à ses premiers bégalements; elle a un organe et elle sait déjà parler avec sagesse et autorité".

Du côté de l'U.C.C. il y a donc envie de vivre. Du côté du Ministère il n'y a aucun projet de destruction.

L'Union Catholique des Cultivateurs vivra donc si les cultivateurs le veulent.

Et pourquoi ne le voudraient-ils pas ?

Le dernier document de Rome sur le syndicalisme leur est une leçon en même temps qu'un encouragement.

Ce document dit, en effet quelque part : "L'Eglise veut que les Associations suggérées par des catholiques pour des catholiques se constituent entre catholiques, sans toutefois méconnaître que des nécessités particulières puissent obliger à agir autrement".

Dans notre province ces nécessités particulières n'existent pas. La presque totalité de nos cultivateurs est catholique, et il n'y a aucune raison pour que ces cultivateurs ne s'allient pas entre eux sous la bannière de l'action syndicale catholique.

Le fait que nos cultivateurs sont des patrons n'a que peu d'importance, car la Sacrée Congrégation du Concile reproche aux patrons français du Nord de la France d'avoir fondé une association neutre.

D'ailleurs, la grève des producteurs de lait des alentours de Montréal a prouvé suffisamment que nos organisations même agricoles ont besoin d'être dirigées par la doctrine spéciale de l'Eglise. Cette grève était impossible et fut conduite, nous ont rapporté les dépêches, au bout du fusil. C'est assez dire que notre classe agricole comme notre classe ouvrière, comme notre classe patronale d'ailleurs, a besoin de s'organiser d'une façon catholique.

Nous souhaitons donc au prochain congrès de l'Union catholique des Cultivateurs tout le succès qu'il peut espérer, et nous espérons apprendre que la réorganisation agricole lui procurera de nouveaux moyens de développements.

Thomas POULIN

Petites Notes

Le choix d'un recteur

Comment concevoir que le choix du recteur d'une université soit remis aux étudiants ? Et pourtant, c'est le cas du recteur de l'Université d'Edimbourg, dont le titulaire est désigné par les étudiants eux-mêmes.

L'élection doit avoir lieu le 2 novembre.

Quant au choix des candidats, rapporte "Figaro", celui du groupe travailliste est Mme Sidney Webb; les conservateurs présentent M. Winston Churchill, actuellement en Amérique, et les libéraux mettent leur espoir en M. G. K. Chesterton dont on parle beaucoup actuellement pour le prix Nobel.

Jusqu'ici l'élection était considérée (depuis soixante-dix ans que le rectorat existe) comme assez aisée pour un candidat conservateur. Il n'en est pas de même cette fois, d'autant que certains conservateurs riches hésitent à voter pour M. Winston Churchill qui,

en 1908, fut battu comme candidat libéral à ce même poste.

On pense aussi que M. Chesterton recueillera des voix en dehors du groupe libéral, particulièrement les voix de ceux qui soutiennent que l'élection d'un recteur ne devrait pas être politique.

Quant à Mme Sidney Webb, il se peut que la majorité des étudiants vote pour elle, pour cause de féminisme.

Parmi ceux qui jusqu'ici ont occupé le poste de recteur à Edimbourg, citons l'écrivain Thomas Carlyle, M. Gladstone, lord Rosebery, lord Haldane, M. Lloyd George et M. Stanley Baldwin. Tout de même, il est assez curieux de voir la politique mêlée au choix d'un recteur d'université.

L'aide médicale aux Missions

L'Ecole de Médecine de l'Université de Georgetown à Washington, E. U., vient de mettre deux bourses complètes à la disposition d'étudiants catholiques recommandés par la "Catholic Medical Mission Board". Ces étudiants doivent seulement s'engager à exercer la médecine dans les Missions pendant 3 ans après leur doctorat.

L'Université de Creighton, Omaha, Nebraska, a mis également deux bourses complètes pour toutes leurs études médicales à la disposition de jeunes gens ou de jeunes filles qui s'engageraient à exercer la médecine dans les Missions pendant au moins 3 ans.

Le "Catholic Medical Mission Board" a son siège à New-York, 25, West Broadway. Cette œuvre est dirigée par le R. P. Garesche, S. J., et elle a pour conseiller technique le Docteur C. E. Riggs, Chirurgien Général de la Marine des Etats-Unis. Ce Bureau fournit aux Missions catholiques qui lui en font la demande, médicaments, bandes et pansements.

M. King et le radio

La semaine dernière, le premier ministre M. King a entrepris une grande tournée de discours dans les provinces de l'Ouest, que le chef de l'Opposition fédérale a visitées en ces derniers mois. Vendredi dernier, M. King parlait à Winnipeg. Grâce au radio, en même temps qu'il s'adressait à un auditoire de la capitale du Manitoba, ses paroles furent entendues par les populations éloignées de nos provinces de l'Est.

Et, Justement, le premier ministre a parlé des services que peut rendre le radio à l'unité canadienne si les chefs politiques savent s'en servir.

Mieux que la presse encore, parce que plus rapidement et plus exactement, le radio peut aider à dissiper les incompréhensions mutuelles entre les différentes parties du Canada. L'Est ne comprend pas encore suffisamment l'Ouest, parce qu'il ne le connaît pas assez en lui-même ni dans ses problèmes, — et réciproquement.

Abolissant la distance pour les sons, le radio rapproche et permet de se mieux comprendre. Il appartient aux chefs de partis politiques, dit M. King de s'en servir "NATIONALEMENT" dans leurs discours politiques. C'est-à-dire, lorsqu'ils prennent la parole devant le microphone, ils devraient s'adresser à toutes les provinces à la fois, de sorte que celles de l'Ouest soient mises au courant des problèmes de l'Est du pays, et inversement. Il en résulterait une meilleure compréhension entre les différentes provinces, et, en définitive, un avancement considérable de l'unité canadienne.

Si le radio permet cela, il est à un titre nouveau une précieuse invention.

L'argent

"Après les désastres dégringolades de la Bourse, que les financiers canadiens placent leurs capitaux au lieu de les risquer sur la Bourse de New-York, et que leur argent serve ici à produire quelque chose au lieu d'être perdu sur les marchés étrangers", a déclaré avant-hier M. Taschereau en ouvrant, à Montréal, l'Exposition nationale des produits canadiens.

Ces paroles du premier ministre de notre province devraient faire impression, dans les circonstances de temps où elles sont prononcées. Chez nous, on se plaint d'une insuffisance industrielle. On fait appel aux capitaux anglais et américains pour mettre à profit nos ressources, en disant que l'argent canadien n'est pas en abondance suffisante. Et cependant, des millions et des millions ont été engloutis à la Bourse en ces derniers temps, après qu'on les eut risqués sur des valeurs représentatives des industries américaines !

Au lieu de crier sur tous les tons que l'argent ne connaît pas de frontières, ne serait-ce plus utile au simple point de vue économique de dire ce qui est, que l'argent a une patrie, et de rappeler aux éparpillés et aux capitalistes qu'ils sont liés par des obligations certaines envers la collectivité parmi laquelle ils vivent ?

Le GLANEUR.

Dans l'Espagne depuis la dictature

Pour arriver au couronnement de l'œuvre commencée

Le roi Alphonse XIII a signé, comme nous l'avons dit en son temps, un décret donnant son assentiment au projet d'augmenter de 49 le nombre des membres de l'Assemblée nationale.

Le gouvernement déclare, dans le préambule du décret, que tous ceux qui, par leurs connaissances, sont capables d'apporter des idées ou le fruit de leur expérience pour mener à bien l'œuvre qu'il convient de réaliser, peuvent et doivent collaborer au couronnement de l'œuvre de la dictature.

Aussi le gouvernement appelle-t-il, pour faire partie de l'Assemblée, des représentants de divers corps constitués, qui, jusqu'ici, n'avaient pas prêté leur concours à l'élaboration des lois. C'est ainsi que l'Académie royale des sciences morales et politiques a désigné trois membres; l'Académie royale de langue; l'Académie royale d'histoire, un; l'Académie royale des beaux-arts, un; l'Académie royale des sciences, un; l'Académie royale de médecine, un; les Universités, onze; un pour chaque Université; les collèges de docteurs de Madrid et de Barcelone, deux; un par collège; l'Académie royale de jurisprudence et de législation, trois; les collèges d'avocats de Madrid et de Barcelone, six; trois par collège; l'Union générale des travailleurs, cinq; les Syndicats ouvriers libres, deux; les Syndicats ouvriers catholiques, deux; l'Association pour la Société des Nations, un; l'Association de droit international, un; soit 41 membres, représentants de corps constitués.

Le gouvernement appelle, en outre, à faire partie de l'Assemblée nationale les représentants du Conseil des ministres, des Chambres et du Conseil d'Etat.

"Ce sont les directeurs de la politique antérieure au 13 septembre 1923. La dictature, qui a fustigé leur œuvre de gouvernement, les appelle cependant, car elle croit fermement que cette invitation ne constitue pas une concession pour le régime qui gouverne, pas plus que pour les hommes politiques du régime qui a été renversé. Les hommes de l'ancien régime, dont beaucoup furent des hommes véritablement capables, doivent reconnaître dans leur rôle intérieur, s'ils sont francs avec eux-mêmes, qu'ils ont été les premières victimes d'un système où les gouvernants ont échoué, en tant que dépositaires du pouvoir et de l'autorité."

Aux termes du décret royal, tous les inculpés de délits politiques pourront siéger à l'Assemblée.

Le décret du gouvernement a été l'objet de très nombreux commentaires dans la presse espagnole.

Le Débat approuve nettement l'initiative du gouvernement :

"Il n'y a pas de doute que le gouvernement fasse honnêtement cet appel, avec le désir sincère d'entendre toutes les opinions et de les faire contraster les unes avec les autres. Il est convaincu qu'on ne peut promulguer une Constitution si celle-ci n'est pas acceptée volontairement par l'immense majorité du pays. Tout cela fait penser qu'en automne la politique nationale entrera dans une nouvelle phase. Il semble que la transition se fera doucement, sans convulsions ni violences d'aucune sorte. En cette occasion, comme en tant d'autres, l'esprit perspicace du comte de Romanos voit plus clair que la majorité des hommes politiques. Il a déclaré qu'il n'arriverait rien d'anormal dans la politique espagnole."

D'après l'A. B. C., tous ceux qui, appelés par le gouvernement à donner leur avis, s'abstiendront et refuseront de se prononcer contracteront une grande responsabilité. L'impartial se montre encore plus sévère à l'égard de ceux qui voudraient s'abstenir et empêcher un retour vers la normalité.

Quant au projet de Constitution, lui-même, il est diversement jugé.

Le Débat croit qu'il n'y a pas lieu de se faire d'illusions; que le projet de Constitution sera, avant longtemps, revêtu et réformé. "Mais ce que l'on ne peut admettre à aucun prix, ajoute-t-il, c'est le retour à la Constitution de 1878."

"Le 13 septembre, a commencé une période dans la vie publique espagnole, le dont la dictature actuelle n'est qu'une étape. Le progrès doit suivre son cours, et on ne peut que se réjouir de tout ce qui peut l'encourager ou le faciliter."

"Il conviendrait que tous les hommes qui ont une valeur et une autorité personnelle se misent d'accord sur ce point capital : qu'on peut tout admettre, sauf de revenir à la situation politique dans laquelle vivait l'Espagne en 1923. Le rétablissement de la Con-

stitution de 1876 signifierait le retour à un système politique que l'opinion publique a définitivement condamné."

L'organe du parti libéral-conservateur, la Epoca, remarque que cet élargissement de l'Assemblée est bien inutile, du moment que le gouvernement a déjà arrêté et fixé le texte de la nouvelle Constitution. Il serait également plus simple d'édicter celle-ci par décret. La plupart des journaux libéraux manifestent nettement leur opposition.

M. Indalecio Prieto, dans la Libertad, est d'avis que, du point de vue libéral, on ne saurait admettre l'avant-projet de Constitution.

"Il faut le repousser en bloc. Il n'est pas susceptible de modifications ou d'additions qui le rendent viable. La polémique semi-parlementaire dans une assemblée ou, en outre, le vote n'a aucune valeur est inutile."

Et Sol Juge que l'avant-projet de nouvelle Constitution marque un recul sur la Constitution précédente, qui déclarait intangibles les trois points suivants : l'unité de l'Etat espagnol, le maintien de la monarchie constitutionnelle héréditaire et l'attribution du pouvoir législatif au roi, avec les Cortes. D'après le Heraldo de Madrid, le caractère du projet est de "légaliser l'absolutisme en le dissimulant au moyen de quelques limitations plus apparentes que réelles".

L'organe officiel du gouvernement, la Nación, déclare que le gouvernement, ayant eu la déférence d'inviter certains éléments à participer aux travaux de l'Assemblée nationale, ne doit pas se préoccuper de leur refus de collaborer, car le pays ne se préoccupe pas non plus du refus opposé par quelques-uns.

L'auteur de l'article ajoute que ceux qui ne veulent pas intervenir dans les questions auxquelles leur devoir les appelle ne font qu'augmenter de cette façon leurs lourdes responsabilités.

"Celui qui vient exprimer et défendre ses idées par la parole et par le vote a sauvé sa responsabilité, au cas où les idées contraires l'emportent. Il pourra toujours dire : 'Je m'y suis opposé, j'ai lutté pour empêcher ce résultat.' Mais ceux qui, pouvant et devant le faire, évitent de se prononcer par habitude pratique manquent à leur devoir, et si, comme ils le croient, ils représentent les idées ou les intérêts de certains secteurs de l'opinion, ils abandonnent leur défense. Peut-on en courir une plus grave responsabilité ? Ils parlent du grave péril qu'entraîne l'orientation de l'avant-projet constitutionnel, et, au lieu de s'efforcer de l'éviter et de le réduire autant qu'ils le peuvent, ils s'apprêtent à fuir le plus commodément possible. C'est une étrange conception du devoir devant la menace d'un danger supposé."

R. Le CHOLLEUX.

Chez les autres

MOEURS ELECTORALES

Le choix d'un député provincial dans le comté de Richelieu a donné lieu à un retour de mœurs électorales que nos populations trouvent indignes.

Laissons ces méthodes d'argumentation à coups de poing à des peuples moins bien disciplinés. Et reprenons avec le "Courrier de St-Hyacinthe" les désordres qui ont marqué les élections dans Richelieu :

Ce qui fut surtout remarquable, et déplorable, dans la campagne de Richelieu, c'est la passion violente que certains groupes, assez mal définis en somme, mirent à faire la lutte. On se battait cru, à tel moment, aux pires époques de notre histoire politique, alors que les coups de bâton passaient pour de solides arguments. Il va de soi que les désordres signalés à Sorel, à Saint-Ours, à Sainte-Victoire, furent le fait d'un petit nombre. Ils n'en sont pas moins condamnables. Ils portent ombrage à des populations qui n'en sont pas responsables, dans l'ensemble, et qui peuvent s'en trouver dépréciées aux yeux du grand public.

On a droit, en cette province et en ce pays, à une idée politique libre. Chaque individu, devrait être maître de ses opinions. Que l'on soit libéral, libéral, libéral indépendant ou conservateur, que l'on soit partisan du libéralisme ou de la protection, de tel régime ou de telle administration, de tel chef ou de tel autre, cela ne regarde personne que l'intéressé. Cet homme

doit penser librement, et déposer son vote, au jour du scrutin, comme il l'entend. Autrement, à quoi bon la démocratie et le régime démocratique ? Si la démocratie doit devenir une forme de la tyrannie, autant vaut l'ancien régime de monarchie absolue. Et c'est une tyrannie que d'essayer d'intimider l'électeur, comme cela vient de se faire dans Richelieu, par des scènes disgracieuses et l'emploi irraisonné de la force brutale.

LE ROLE DE LA PETITE INDUSTRIE

Le "Nouveliste", des Trois-Rivières, parle de l'enquête sur la petite industrie dans notre province entreprise par le "Progrès du Saguenay". Voici quelques passages de son article qui en soulignent l'opportunité :

Cette enquête vise tout naturellement à un inventaire des possibilités de la petite industrie dans la région Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay. Elle tendra cependant à englober dans son cadre toute notre province.

Une des sections les plus intéressantes du questionnaire a trait au capital. De quel capital dispose une région et comment le drainer vers la petite industrie ? Quels sont les gisements ou s'engouffrent trop souvent nos économies ?

Ces questions sont d'une actualité saisissante ? Elles se posent à l'heure même où une crise à la bourse est venue apprendre à trop des nôtres les dangers de la spéculation et combien il est facile de perdre en quelques heures les économies de toute une vie de labeur.

Le plus intéressant de tous les chapitres du long questionnaire de l'enquête sur la petite industrie est peut-être celui qui traite de "l'industrie et l'agriculture."

Notre province est agricole. De l'aveu du ministre de l'Agriculture, la terre dans notre province subit une crise. Le cultivateur ne fait pas une culture rémunératrice. Il ne tire pas du sol le maximum de rendement et de ses produits le maximum de produits.

La petite industrie, peut-elle aider l'agriculture ? Ne serait-il pas possible de faire naître toute une petite industrie capable d'absorber et d'utiliser sur les lieux mêmes une partie des produits de l'agriculture ? Quel pourrait être le rôle de l'électricité sur la terre ? Peut-elle aider à industrialiser notre agriculture ?

Venant de tous les coins de la province, les réponses à ce questionnaire devront constituer un intéressant dossier. Rarement un échange d'opinions entre gens sincères demeure stérile. Il en sort toujours quelque bien.

LE TRIOMPHE DE M. FERGUSON et le globe

Le "Soleil" rejette sur le "Globe", le plus grand journal libéral de l'Ontario, la responsabilité de l'éclatant triomphe que vient de remporter M. Ferguson.

Ce n'est pas la première fois que le Globe nuit aux intérêts libéraux. D'une étroitesse farouche, il s'est opposé à tout ce qu'il y avait de vraiment libéral dans notre politique, tant au fédéral qu'au provincial. En plus d'une circonstance, il a fait faux bond au gouvernement King, parce que celui-ci voulait aller de l'avant et briser des moules politiques desuets et non adaptés au temps présent. D'un impérialisme intolérant, il a la phobie de tout ce qui peut altérer la personnalité canadienne. Avec un tel cretinisme, il n'est pas étonnant qu'il se soit fait le champion des secs et ait entraîné dans la décadence le parti qu'il prétendait aider.

Quoi qu'il en soit, le mal est fait. L'Ontario quitte bloc solide au point de vue conservateur. Au fond, il y a peu de changement. Les Tories avaient une majorité écrasante. Nous ne leur dirons qu'une chose : qu'ils ne s'avisent plus désormais de reprocher à la province de Québec de faire bloc solide à son tour.

VAISSEAUX CANADIENS

Est-ce une conséquence de la dernière controverse au sujet de la construction de bateaux d'hiver de la traversée de Lévis, mais il semblerait que le gouvernement d'Ontario s'occupe de la construction au Canada des navires canadiens.

"L'Evenement" commente ainsi des paroles de l'honorable M. Cardin :

Dans sa réglementation des conditions dans lesquelles les navires de pêche peuvent opérer dans les zones de pêcheries canadiennes, M. Cardin an-

Echo de la Journée diocésaine

L'enseignement religieux

Travail présenté par S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé.

(Suite)

Pour que les hommes instruits de notre race puissent donner la pleine valeur de leur vie, ils doivent aussi se rendre compte du sens de notre histoire et des responsabilités qui leur incombent de travailler à faire prévaloir l'ordre chrétien dans la vie publique et sociale de notre pays. L'histoire nous fait voir que ce sont les forces religieuses qui ont conservé et fait grandir notre peuple. Si ces forces nous ont sauvés dans le passé, c'est qu'elles sont capables de nous sauver dans l'avenir, et il faut le comprendre. Dans son Encyclique ARGANO DEI, Pie XI rappelle une vérité qui doit être familière à tout catholique, c'est que "la loi éternelle de Dieu doit servir de règle et de mesure à toute activité humaine, publique ou privée, individuelle et sociale". Déjà saint Augustin avait dit : "la doctrine de Jésus-Christ est le grand salut du pays quand on y conforme ses actes". Et c'est le propre de l'Eglise catholique de travailler à faire prévaloir cette doctrine dans l'ordre pratique. C'est donc le devoir des catholiques qui peuvent exercer quelque influence, de travailler à imprégner la législation, l'organisme social, la vie entière de la nation, de l'esprit de la loi divine. N'est-ce pas là notre vocation, la raison d'être de notre survie, la part d'action qui nous revient à nous qui travaillons à édifier le pays avec le concours de races qui ont des visées plus individualistes et plus terre-à-terre ?

Il ne faut pas que, portant les stigmates d'une race vaincue, nos intellectuels cherchent à dépeupler leurs caractéristiques de race catholique, pour s'effacer et se faire pardonner de n'être pas de même sang et de même croyance que nos compatriotes. Ils doivent, au contraire, être eux-mêmes pour exercer quelque influence dans la vie du pays, c'est-à-dire que leur action publique doit porter le cachet catholique et être inspirée par l'idéal que nous avons mission de faire prévaloir pour le salut de la société. Notre foi est notre grande force nationale, celle qui conserve à notre tempérament son cachet distinctif, celle qui donnera à notre action la plénitude de sa force.

Portement convaincu que notre foi est le flambeau qui a civilisé le monde, que nos doctrines sont les plus solides assises de la société, nos Canadiens français doivent se rendre compte que "l'essence même du catholicisme — suivant l'expression de Chesterton — c'est d'être le centre de gravité de la vie, et que chaque nation qui en détache perd quelque chose". Alors au lieu de craindre de faire passer son catholicisme dans les actes de sa vie publique, qu'on s'emploie plutôt à l'imprégner; au lieu de considérer l'action catholique de l'Eglise, dans le domaine social, comme un empiètement qu'on l'appuie, qu'on l'aide à assurer à la société toute la fécondité de l'organisation catholique. Notre éducation nationale serait manquée si elle ne réussissait pas à ancrer ces convictions dans l'esprit de la classe instruite, dont nous travaillons à façonner l'âme depuis les premières années de l'école primaire jusqu'au sortir de l'Université, et encore au-delà, par nos associations catholiques et les rapports cordiaux qui existent chez nous entre ecclésiastiques et laïques.

V

LA VIE CHRETIENNE

Je ne puis m'attarder davantage. En présence des Séminaristes qui seront demain les conducteurs du peuple et les chefs de l'Eglise, je me bornerai à donner ces quelques avis.

Vous serez la lumière qui doit éclairer la vie chrétienne du peuple. Soyez des hommes de doctrine, soyez des convaincus, soyez des hommes surnaturels pour être les éducateurs du peuple. L'éducation du peuple vous la ferez par l'enseignement religieux qui éclaire l'intelligence des lumières de la foi et par le zèle qui entraîne aux œuvres de la foi. Pour instruire, vous devrez prêcher mais aussi catéchiser, catéchiser non seulement les enfants, mais aussi le peuple, suivant que nous le prescrivait le Canon 1332 et l'Encyclique ACERBO NIMIS. Et catéchiser n'est

pas aussi facile que l'on peut le croire quand on n'en a pas fait l'expérience. C'est le sentiment de Pie X qui, au cours de l'Encyclique déjà citée, affirme qu'il faut plus de préparation pour catéchiser que pour prêcher. "Il est beaucoup plus facile, écrit-il, de trouver un orateur à la parole abondante et brillante qu'un catéchiste dont l'enseignement soit, de tout point, digne d'éloges". Aussi la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités a-t-elle prescrit aux Evêques, dans une lettre du 8 septembre 1926, d'établir dans les Grands Séminaires des cours d'entraînement pédagogique, pour former les séminaristes à enseigner le catéchisme d'une manière et dans un langage appropriés au peuple et aux enfants, et d'exercer ces futurs prêtres par des leçons pratiques, données soit au Séminaire, soit dans les églises.

Vous ferez aussi pratiquer les œuvres de la foi que vous enseignerez. Avec les moyens surnaturels ne négligez aucun des moyens naturels de conserver la foi que nos pères nous ont transmise avec leur sang. Cette foi s'est incarnée chez notre peuple dans une foule de traditions qui lui donnent du corps et en favorisant la survie. Elevez des remparts pour défendre ces traditions; chacune qui se perd ouvre dans l'âme des fissures par lesquelles s'échappe la sève catholique.

Aidez-vous dans votre ministère de tous les facteurs qui peuvent contribuer à en appuyer et fortifier l'action. Les lectures sont des moyens puissants d'agir sur la mentalité; formez des bibliothèques choisies et soyez des propagateurs de la presse catholique, la grande force des temps modernes, si fortement recommandée par les Souverains Pontifes. Utilisez les Associations et les œuvres de jeunesse, pour que vous puissiez les animer du souffle surnaturel.

Soyez des modèles de distinction, dans le langage, dans la tenue, dans vos actes. Le peuple subit toujours l'influence de l'enseignement intuitif qui lui a servi dans son jeune âge. Le prêtre, chargé de continuer le Christ tel-bas, devrait pouvoir dire comme son Maître : "Qui videt me videt et Patrem". Plus que jamais on juge l'Eglise par ses ministres, et on la juge sévèrement.

Ne soyez pas pessimistes pour décrier votre époque ni le champ que vous cultivez, mais rendez-vous compte que l'âge de la foi du charbonnier n'est plus de notre époque et demande à notre ministère des adaptations de méthodes apostoliques, suivant l'esprit de l'Eglise qui profert de thesauris suo novis et veteris.

A toute cette jeunesse instruite qui m'écoute, laïque ou ecclésiastique, je fais cette dernière exhortation : quand on possède, avec le grand bienfait surnaturel de la foi, les ressources du talent, de l'influence, de la fortune, on doit se rappeler que toutes les richesses réparties par Dieu dans une âme, dans une vie, ne sont jamais octroyées pour le bénéfice égoïste de celui qui les possède. Son devoir est d'en faire bénéficier les autres. La même loi qui régit l'ordre physique régit en effet l'ordre moral. Le soleil ne garde pas ses énergies pour lui-même, mais les répand sur la terre en gerbes de lumière et de chaleur qui font éclore la vie; les sources profondes du sol en jaillissent pour désaltérer les plantes, les animaux et les hommes; les trésors cachés de la terre ne sont que des dépôts au bénéfice des humains. Ainsi les richesses d'âme, d'influence, de fortune qui sont le lot d'un individu, doivent profiter aux autres, et la valeur d'une vie se mesure aux bienfaits qu'elle répand autour d'elle. C'est la quintessence du christianisme bien compris, sa synthèse la plus forte : "Celui qui aime ses frères accomplit la loi", dit saint Paul. Que ce soit là votre devise pour vous-même, que ce soit votre idéal dans votre travail d'éducation du peuple. Soyez des apôtres.

(FIN)

nonce que, après un certain temps, les permis seront accordés exclusivement aux bateaux construits en Canada. C'est une modification considérable surtout au point de vue théorique, car elle comporte une adhésion bienvenue au principe de la protection de l'industrie canadienne. Venant immédiatement après les protestations de la presse indépendante contre l'entrée libre dans les eaux intérieures du Canada des

navires construits en Angleterre, cette initiative du ministre de la Marine et des Pêcheries arrive comme un baume salutaire. Elle donne à espérer que le gouvernement réalise, à la suite d'incidents fort désagréables pour ses administrés, qu'il est temps de donner aux travailleurs de nos chantiers de construction maritime au moins chance égale de concourir avec leurs rivaux étrangers.

- NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE -

Nouvelles de la Rive Sud

L'ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Lévis célébrera, comme par le passé, l'anniversaire de l'Armistice, le onzième de cette année, depuis la fin de la guerre. Les cérémonies de cette année auront lieu lundi prochain, le 11 courant, à l'Hôtel de ville. Le programme, toutefois, n'est pas encore annoncé par nos vétérans. On vendra des coquelicots et des couronnes de bute et l'on fera appel à tous les citoyens de la Rive-Sud.

BANQUET DES VOYAGEURS

Samedi soir prochain, à 8 heures, dans la salle Dion, rue St-Louis, aura lieu un grand banquet aux huitres, à l'occasion du 25e anniversaire de fondation du Cercle des Voyageurs de Commerce de Lévis.

Tous les membres actuels et anciens du cercle prendront part à cette joyeuse fête du souvenir. Ceux qui n'ont pas encore obtenu leur carte, n'ont qu'à s'adresser au président, M. L.-J. Roy, ou au secrétaire, M. L.-E. Kronstrom. Tous les membres anciens et nouveaux du Cercle des Voyageurs sont cordialement invités.

NUMEROS GAGNANTS

M. Victor Ringuelet, le doyen des charretiers de Lévis, a été choisi, hier, par l'Association de Taxis de Lévis pour procéder au tirage donnant droit à un voyage gratuit. Le tirage a été fait pour le mois de septembre et octobre, et les numéros "24.794" et "3.068" sont les numéros gagnants.

L'Association de Taxis de Lévis est organisée de façon à donner satisfaction au public de la Rive Sud. Aussi, de l'aveu même de M. Roméo Rhéaume, elle est très encouragée. M. Rhéaume, à lui seul possède trois magnifiques taxis qui sont à la disposition du public en tout temps et qui lui assurent tout le luxe et le confort désirés.

AU CONSEIL DE VILLE DE LEVIS

Une séance du Conseil de ville de Lévis a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. le maire Leblond, et a été consacrée en plus grande partie aux affaires de routine. Tous les échevins étaient présents.

Le Conseil a d'abord disposé des soumissions pour l'entretien des chemins durant l'hiver dans certaines rues où le tramway ne circule pas. L'entretien de la Côte Patton, la rue Cloutier, la rue de l'école et la citerne Cloutier, a été confié à M. Ambroise Turcotte, au prix de \$75.

M. Napoléon Veilleux a été chargé de l'entretien des chemins de la partie ouest du quartier St-Laurent, au prix de \$400. Cela comprend cette partie du chemin depuis la Côte Bennett jusqu'au pont situé au-dessus de la voie C. N. R. appelé "Pont d'Habitant". Rue Bennett Chemin St-Nicolas (Domaine). La moitié de cette partie de chemin s'étendant depuis la voie électrique. Les rues connues sous le nom de Vieux Chemin, la rue chez P. Vallée, la rue de l'école, la rue chez Vve Thomas Atkinson, la Côte Dawson (St-David) depuis le pied de la dite Côte en montant jusqu'au bout du garde-vis-à-vis l'emplacement de Mlle Marie-Louis Turgeon. La rue Jolbert, ainsi que les citernes Walsh et Jolbert.

M. le Maire a fait donner lecture d'une lettre adressée, par le greffier de la cité au sous-ministre de la Voirie, M. J.-L. Boulanger, l'informant de l'état peu satisfaisant des travaux dans le quartier St-Laurent. Dans cette lettre il était fait mention de la défectuosité des parcs de béton qui se fendaient sous la vibration des rails du tramway.

M. le sous-ministre de la Voirie, en considération de ces représentations, a dépêché un ingénieur sur les lieux. Il ressort du rapport produit par ce dernier, que la voie devrait avoir, à cet endroit, une largeur minimum de 20 pieds et qu'à cet effet il faudrait lui ajouter deux et trois pieds d'extension en largeur sur toute la ligne d'où naîtra la nécessité d'opérer l'enlèvement de la chaîne d'utrottoir.

Le conseil a refusé à l'unanimité l'offre du département au sujet de l'entretien des chemins d'hiver moyennant une redevance de \$100 par mille de la part de la municipalité.

Le Conseil a aussi disposé de quelques autres soumissions: MM. Jos. Turgeon et Alp. Dion se partagent, à part égale, la livraison du foin, au prix de \$11 le cent.

La maison Couture fournira 100 mi-

Sauvegardez Votre Santé

Toutes les femmes peuvent ainsi mieux protéger leur santé

Médecins et garde-malades conviennent que Kotex, la Nouvelle Serviette Sanitaire Perfectionnée, constitue la sauvegarde moderne la plus essentielle à la santé. C'est le plus grand progrès accompli en hygiène féminine.

Kotex se présente comme un véritable bienfaiteur pour toutes les femmes. Il leur apporte un confort, une sécurité morale et physique, que ne peuvent procurer les serviettes démodées préparées chez soi.

Il s'achète sans aucune gêne. Dites simplement "Kotex" à la pharmacie ou au magasin à rayons. Grandeur régulière, 60c la boîte de douze. Super-size, 75c. Mode d'emploi dans chaque paquet.

Cinq caractéristiques du nouveau Kotex amélioré

1. Kotex est doux, il ne pas de cette douceur troupeuse qui se change bientôt en une dureté irritante. Il est d'une douceur et d'une souplesse durables.
2. Sécurité absolue, ne cause jamais la moindre gêne.
3. La substance intérieure est beaucoup plus légère et plus fraîche que le coton et, cependant, elle absorbe 4 fois plus.
4. Dans les hôpitaux, Kotex est fait d'une matière identique à celle qui est utilisée presque exclusivement pour les chirurgiens.
5. Grâce à un procédé breveté.



Serviettes Sanitaires

KOTEX

Fabriquées au Canada

nots d'avoine au prix de 75 centes le minot.

PENIBLE ACCIDENT

M. Thomas Despres, employé de la Davis Shipbuilding & Repairing Co. de Lazon, a été victime d'un sérieux accident hier après-midi vers 2 heures 15. M. Despres était occupé à travailler sur des échafaudages lorsque par mégarde il mit le pied dans le vide et fit une chute d'une quinzaine de pieds.

Ses compagnons se portèrent à son secours pendant qu'on mandait le Dr St-Roch en toute hâte. A son arrivée, le médecin constata une fracture du genou et jugea son état si grave qu'il ordonna son transport immédiat à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

L'ambulance de M. Laval Portier fit le transport de la victime à l'Hôtel-Dieu où une radiographie confirma le diagnostic du médecin.

SAINT-SAUVEUR

CHEMIN DE LA CROIX

Ce soir, à 7 h. 30, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, il y aura exercice du chemin de la Croix pour les défunts. Les paroissiens devraient y assister en grand nombre car tous ont peut-être quelques parents ou amis dans le Purgatoire.

POUR LES ARTISANS

A la Bourse du Travail, ce soir, à 8 heures, il y aura assemblée des membres de la succursale St-Sauveur No 145, de la Société des Artisans. C'est en assistant aux assemblées de leur succursale respective que les membres se rendent au courant des opérations de cette importante société de secours mutuel, de son extension et de son état financier.

CONCOURS DE EUCHRE

Demain, à 2 h. 30, dans les salons de l'Oeuvre de Jeunesse, il y aura concours de euchre, pour dames, au profit de la Tombola des Chasseurs de Salmberg. Le prix d'admission sera de 25 sous et il y aura un grand nombre de prix à gagner.

FEU LE FRERE MUIR, O.M.I.

Le service anniversaire du Frère Benjamin Muir, O.M.I., sera chanté demain, à 8 h. 30 à l'église paroissiale.

GRAND-MESSES DE REQUIEM

Demain, à l'église paroissiale :

7 h. — Pour feu J.-Siffrid Dion, recommandée par son épouse.

7 h. 45. — Pour feu Philéas Portugais, recommandée par son épouse.

A LOURDES

Un service pour les âmes, produit des aumônes du tronc, sera chanté demain,

à 5 h. 45, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

POUR FEU LEONIE DORVAL

Demain, à 6 h. 30, sera chanté le service d'Union de Prières de Mlle Leonie Dorval, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

ST-ROCH

LE MOIS DES MORTS

Ce soir aura lieu le premier des exercices particuliers pour le mois des Morts. Après la prière du soir on fera le chemin de la Croix. Ces exercices auront lieu tous les mercredis et vendredis.

GRAND-MESSES

Les grand-messes de demain seront chantées aux intentions suivantes : — A 6 h., pour l'âme de Mlle Edmond Rousseau ; à 6 h. 30, pour les parents défunts de la famille Xavier Marquis ; à 7 h., pour l'âme de M. L.-P. Gagnon ; à 7 h. 30, pour l'âme de M. Charles Ampleman ; à 8 h., pour l'âme de Mlle L.-A. Rhéaume.

Sacré-Coeur de Jésus

GRAND-MESSES DE DEMAIN

6 h., feu dame D.-J. Marsan, par les employés du département des chemins, de St-Sauveur ;

6 h. 30, feu Maurice Girard, par les patrons et employés de la Cie Paquet Ltée ;

7 h. 15, service pour les défunts du Tiers-Ordre.

RETRAITES

Comme par les années dernières, nous aurons des retraites paroissiales, prêchées cette année par des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beauré. Ces retraites commenceront le dimanche 17 novembre, pour se terminer le dimanche 15 décembre. N'oublions pas de prier pour leur succès.

SOIREES

Nous en aurons deux autres, la semaine prochaine, au profit de l'église. Le cercle dramatique du Sacré-Coeur interprétera "La Révolte" et "Un mort qui ressuscite". Un de nos bons chanteurs québécois, M. le notaire F.-Paul Noël est aussi au programme pour ces soirées.

Il faut retenir deux choses : les dates 12 et 13 novembre et le prix : 25 sous d'entrée.

BADINAGES

Le petit Thomas, de l'école Cartillon, demande à un de ses camarades :

Dis-moi, peut-on être puni pour une chose qu'on a pas faite ?

— Bien sûr que non !

— Alors, je ne serai pas puni pour n'avoir pas fait mes devoirs.

PENSEZ DE ST-VINCENT DE PAUL

La perfection consiste à se renoncer soi-même, à porter sa croix, à suivre Jésus-Christ ; or, celui qui se renonce d'avantage, qui porte mieux sa croix, qui suit de plus près Jésus-Christ, c'est celui qui ne fait jamais sa propre volonté, mais toujours celle de Dieu.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 5. — Sa Grandeur Mgr A.-O. Gagnon présidera demain après-midi, à trois heures, à la bénédiction solennelle de l'usine électrique que la Cité de Sherbrooke possède à Westbury et qui sera inaugurée demain devant les 200 délégués au congrès de l'Union des Municipalités de la province qui a lieu demain et jeudi à l'hôtel de ville de Sherbrooke.

Après la bénédiction, il y aura enroulement, dans une niche pratiquée dans un pilier du barrage, de tous les documents municipaux se rapportant à l'entreprise, après quoi des discours seront prononcés par le maire Tétreault, de Sherbrooke, par Sa Grandeur Mgr Gagnon, par l'hon. Jacob Nicol, C.L., par MM. C.-B. Howard et A.-C. Crépeau, députés du comté, par l'échevin Forest, président de la commission spéciale qui fut chargée des travaux de Westbury.

En outre des séances de l'avant-midi et de l'après-midi, le programme de la convention comprend demain soir un banquet offert par la ville aux délégués.

On a fêté ardemment, hier, au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, le saint patron de l'institution. Cette fête patronale, à laquelle ont participé les élèves, le personnel et quelques invités, a débuté, le matin, par une grand-messe chantée par M. le chanoine O.-Z. Letendre, curé de la Cathédrale, avec sermon par M. l'abbé Arthur Sidelan, professeur au Séminaire. Le midi, il y eut grand dîner pour les élèves et le personnel, dans l'après-midi, visite à Arona et, le soir, séance de famille à la salle de récréation.

Le terme des assises criminelles du district de Saint-François, s'est ouvert, hier matin, ici, sous la présidence du juge White. Les grands jurés choisis, le terme a été ajourné à demain avant-midi alors que les grands jurés auront étudié déjà quelques accusations et rendu des décisions qui permettront de commencer l'instruction des causes.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières. — L'Association des Citoyens a tenu une assemblée de réorganisation en vue de se préparer à faire la lutte au maire Bettez aux élections de février prochain. M. Alfred Carle a été élu secrétaire permanent en remplacement de M. J.-R.-O. Dumont qui a donné sa démission. Le même bureau de direction a été réélu.

La campagne du Timbre de Noël dont l'objet est de recueillir des fonds pour la lutte contre la tuberculose s'ouvrira le 26 novembre prochain. Le comité de direction a élu les officiers suivants : Mmes Aimé Marchand et W. E. Morjan, présidentes conjoints, secrétaire-trésorière, Mlle Concorde Rousseau ; membres, Mmes W.-G.-E. Aird, Wilfrid Gagné, W.-E. Roy, J.-S. Rivard et G.-M. Anderson.

La campagne de l'an dernier rapporta \$2,500. Cette somme fut affectée surtout à l'oeuvre de la colonie de vacances.

M. Clément Sauvageau, agent d'immobilier, a décidé de se porter candidat à l'échevinage dans le quartier Notre-Dame où il réside depuis 14 ans.

M. L.-A. Poliquin a été élu président de l'Association Avicole Trifluvienne à

la suite de la démission de M. P.-H. Maréchal. Ce choix a eu lieu à une réunion qui marqua la fusion de l'Association Avicole Trifluvienne. Plusieurs officiers de la première association sont devenus directeurs de la seconde. M. J.-D. Barbeau, chef du département provincial de l'aviculture ainsi que M. A.-A. Lapointe, v.-président de l'Association Provinciale, assistaient à cette réunion. Les fonds de l'Association Avicole de la Vallée du St-Maurice ont été versés à l'Association Avicole Trifluvienne. M. J. Barbeau félicita les membres de l'Association Avicole de la Vallée du St-Maurice d'avoir accepté la fusion, mettant ainsi fin au conflit qui divisait les aviculteurs de notre région en deux camps.

Un comité a été constitué pour mener rondement l'organisation de la prochaine grande exposition avicole dans notre ville. Celle-ci doit avoir lieu dans les premiers jours de décembre.

Un autre règlement municipal vient d'être déclaré nul et illégal par l'honorable juge Almé Marchand. Il a trait comme celui qui fut annulé récemment à l'imposition de taxes affectant certains commerces et industries. Dans un jugement précédent, l'honorable juge Marchand avait déclaré illégale "la taxe d'affaires". Cette fois-ci, c'est le règlement 26A qui est cassé. Il imposait l'obligation d'obtenir un permis annuel pour l'exercice de certains commerces ou industries. Les requérants dans cette dernière cause contre la ville étaient MM. C.-H. Whitehead, président de la Waynamack, et W. G.-E. Aird, gérant de la Wabasso Cotton Co. et Mre Philippe Bigue, c.r.

Le tunnel sous la voie du Pacifique, Caspéen, rue St-Maurice, sera ouvert à la circulation dans la semaine du 11 novembre.

M. Léon Trépanier, leader du conseil de Montréal, sera l'hôte d'honneur de l'Association des Marchands Détaillants au banquet de clôture du jubilé de la lumière.

La Québec Gaz and Electric Co. commencera ces jours-ci la construction en notre ville d'une usine à gaz. On estime à un demi-million le coût probable de cette entreprise.

MAL DE TETE

Promptement Soulage CETTE PILULE PUREMENT VÉGÉTALE a fait de corriger les troubles digestifs, de chasser les poisons intestinaux, de faire disparaître le mal de tête. Tout votre système bénédicte des effets de ce tonique ; la constipation cesse ; vous vous sentez une vigueur toute nouvelle. Évitez drogues et bromures ; ils sont déprimants et nuisibles. Chez tous les pharmaciens, à 25 sous, et 75 sous les paquets rouges.

QUEBEC CENTRAL

LA SEULE LIGNE AYANT UN SERVICE DIRECT DE WAGONS LITS ET VOITURES DE PREMIERE

DE QUEBEC A MANCHESTER LOWELL ET BOSTON

tous les jours

Quittant Québec 3.05 p.m.

Service de wagons-restaurant et Wagons-salon sur tous les trains entre Québec et Sherbrooke.

Pour location des places et renseignements, s'adresser au Québec-Central, bureau de ville, 10, rue Saint-Jean, Tél. 2.003. Château Fontaine, Tél. 2.480 ; ou à la gare du Palais, Tél. 2.663.



Fatiguée et Mal en Train

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, parce que j'étais mal en train et fatiguée, et il m'a donné la force de faire mon ouvrage. Mes nerfs sont mieux et je me sens bien et forte avec bon appétit. Je dors bien et suis gaie, et capable de faire mon travail quotidien. Je recommande le Composé Végétal, et vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage." — Mlle Delvina Wallace, rue Union, North Devon, N.B.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A. — Canada Dist. Générale

NOUVEAUX WAGONS SALONS DU C. N. R.

Montréal, 6. — Le Chemin de National du Canada mettra en service, entre Montréal et Montréal, trois nouveaux wagons salon-buffet-solarium à chambrettes. Le premier de ces wagons entrera en service aujourd'hui et sera attelé au train No 16 quittant Montréal ce soir. Le second quittera Montréal demain soir attelé au train No 17.

Ces nouveaux wagons sont "Le Georgian Bay", l'"Alexandrian Bay" et le "Murray Bay". Ils sont munis de deux compartiments chacun, de trois chambrettes, un salon, un petit buffet, un solarium et une chambre de toilette. La décoration de l'intérieur des chambrettes et du salon sont en trois tons, le salon est de style tudor et fini en noyer.

Son ameublement consiste de deux chaises droites, deux sofas, cinq fauteuils, une table console, un pupitre, une bibliothèque et d'un radio. Tout cet ameublement est en noyer.

Dans le solarium se trouvent huit fauteuils en osier recouverts de coussins verts, rouges et or. Les couleurs des tapis dans les compartiments et le salon sont vertes, roses, bleues et jaunes à fond noir, les tapis des chambrettes sont verts, rouges et jaunes. Les appliques électriques sont finis en bronze et nous voyons aussi des candélabres vieux or.

Les compartiments sont munis de garde-robes et d'un compartiment à chaussure où le garçon peut les prendre sans avoir à déranger les voyageurs.

CHEZ LES OUVRIERS



Maintenant

Nous avons déjà parlé, et nous en parlerons encore, du récent document émané de la Sacre Congrégation du Concile au sujet de la question syndicale. Après la lecture de ce document, il est permis de se demander si un certain nombre de préjugés contre les syndicats ouvriers ne tomberont pas.

Rome dit que les patrons et les ouvriers ont le droit de fonder des syndicats professionnels ; que dans l'état actuel des choses il faut estimer nécessaire la constitution de tels syndicats ; qu'il exhorte à constituer de tels syndicats ; que ces syndicats doivent être établis et régis selon les principes de la foi et de la morale chrétienne ; que les syndicats doivent être des instruments de concorde et de paix, et suggère, dans ce but, la formation de commissions mixtes ; que les associations syndicales suscitées par des catholiques pour des catholiques se constituent entre catholiques, à moins qu'il y ait des raisons d'en agir autrement, etc., etc.

On ne dira plus après cela, pour l'espérance, que le Pape est trop fin pour avoir recommandé l'encouragement, la préférence aux syndicats catholiques. Et combien d'autres choses n'a-t-on pas dit, parce qu'on n'avait pas les encycliques des Papes.

Désormais, il est donc entendu qu'on a le droit de fonder des syndicats, qu'il est moralement nécessaire d'en fonder et qu'on doit encourager les syndicats catholiques.

Thomas POULIN.

A MONTREAL. — Après la discussion de la proposition adoptée par la fédération américaine du travail, à l'effet de détruire le mouvement syndical catholique, le Conseil central des Syndicats ouvriers catholiques de Montréal a adopté une motion renouvelant sa fidélité à la doctrine sociale catholique et sa soumission à l'autorité épiscopale. C'est de cette motion a été adressée à S. G. Mgr l'archevêque de Montréal. C'est la réponse la plus significative et la plus éloquentes à la résolution outrageuse et destructrice de la Fédération américaine du travail.

Voici le texte officiel de la motion unanimement adoptée par les délégués au Conseil central des Syndicats : "Attendu que la Fédération américaine du travail, à son récent congrès annuel tenu à Toronto, a adopté une résolution attaquant le syndicalisme catholique tel qu'établi dans le Québec par NN. SS. les évêques ;

"Attendu que ladite Fédération a même critiqué amèrement les autorités religieuses de donner leur appui au syndicalisme catholique et a même voulu leur dicter une ligne de conduite en ce qui touchait leurs activités sociales ;

"Attendu que le syndicalisme catholique tel qu'établi dans le Québec n'est qu'une réponse à la loyale et obéissance ;

Asssemblées syndicales. A la Bourse du Travail, Paternité des tailleurs de cuir, Syndicat national catholique des manoeuvres. Au Secrétariat, Union nationale catholique des plâtriers. Laumon Union nationale des Ouvriers de la Rive Sud.

DEMAIN. A la Bourse du Travail, Union nationale des cordonniers-monteurs. Au Secrétariat, Union nationale des employés du département du feu, Union nationale catholique des bricoleurs.

Réduit l'Acide

Dans les estomacs malades--instantanément

Les malaises d'estomac, l'acidité stomacale et l'indigestion sont attribuables habituellement à l'excès d'acide. Les nerfs de l'estomac sont trop fortement stimulés. Trop d'acide fait absorber les aliments dans l'estomac et les intestins. Un alcali fait disparaître l'acide instantanément. Et le meilleur alcali est le Lait de Magnésie Phillips, parce qu'il est inoffensif et qu'une seule dose neutralise plusieurs fois son volume en acide. Depuis 50 ans qu'il existe, il a toujours été le préféré des médecins partout. Prenez-en une cuillerée dans de l'eau et vos malaises disparaîtront probablement en cinq minutes. Vous saurez alors toujours qu'il faut. Vous n'aurez plus jamais recours aux méthodes grossières et dangereuses. Vous vous devez à vous-même de faire l'essai de ce remède. Il pourra vous épargner plusieurs heures de souffrances.

Mais soyez sûr d'obtenir le véritable Lait de Magnésie Phillips prescrit par les médecins depuis 50 ans pour corriger l'excès d'acide. Mode d'emploi complet avec chaque bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

Typewriters Underwood

NEUFS ET RECONSTRUITS. Aussi machines reconstruites et usagées.

Remington, Royal, L. C. Smith, etc., de \$25 à \$65.

Conditions de paiements faciles.

Location et Réparation de Machines à écrire et à additionner.

CLEMENT & CLEMENT Enr.

Seuls agents à Québec du célèbre clavographe Underwood.

104, Côte de la Montagne

Tél: 2-1422 — Québec

L'ACTION CATHOLIQUE

Maurice Fortin, Président. Quotidien édité et publié par Joseph Fortin, 4000.

LA OIR DE PUBLICATION "L'ACTION SOCIALE (limitée)"

Rédaction et Administration : 103, rue Sainte-Anne, Québec.

Téléphone : Exchange privé : 2-8700.

Membre de la British United Press, de la Daily Newspaper Association, de l'Anti-Trust Bureau, de la Circulation Correspondence à l'étranger : à Rome, Paris, Philadelphie, Jérusalem et Canton. Correspondants dans tous les centres et districts du pays. Représentants à la Législature de Québec, à Montréal et Ottawa.

ABONNEMENT : Ville de Québec : \$5.00 par année ; 80c par mois. Campagne : \$4.00 par année ; États-Unis : \$5.00 par année.

PUBLICITE : CANADA : — Douglas McNeil, 1183, Phillips Place, Montréal. Seuls agents aux États-Unis : The Beckwith Special Agency Inc., New York, Chicago, Philadelphia, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

MESSIEURS Protégez-VOUS

Toujours les **PILULES MORO** Pour les HOMMES

MAUX DE REINS, MAUX DE TÊTE, ÉPUISÉMENT. MAUVAISE DIGESTION, RHUMATISME, MANQUE D'APPÉTIT.

Jamais les Substitutions. SANS VALEUR. Produits dits "AUSSI BONS".

PENSEZ DE ST-VINCENT DE PAUL

La perfection consiste à se renoncer soi-même, à porter sa croix, à suivre Jésus-Christ ; or, celui qui se renonce d'avantage, qui porte mieux sa croix, qui suit de plus près Jésus-Christ, c'est celui qui ne fait jamais sa propre volonté, mais toujours celle de Dieu.

QUEBEC POWER COMPANY

SPORTS

GAGNON PRESIDENT DE L'UNION LOCALE. -- REUNION DE LA LIGUE INDUSTRIELLE

A QUEBEC



PAUL PAQUIN l'intrépide canotier qui est attendu à Québec cet après-midi, avec son compagnon Dick LESAGE pour courir une autre étape de leur course Vancouver-Halifax, dans un canot léger.

UNE REUNION DE LA LIGUE INDUSTRIELLE

Ce soir le 6 novembre, une assemblée générale, à laquelle sont invités tous les clubs de cette ville désirant faire partie de la LIGUE INDUSTRIELLE, sera tenue à huit heures précises dans une des salles de l'Hôtel St-Roch.

Monsieur le président Plamondon désire faire remarquer à tous les intéressés que mercredi soir sera la dernière chance pour tous et chacun de faire une demande d'inscription dans cette ligue industrielle.

A date quatre clubs se sont inscrits et font partie de cette ligue, ce sont : LE A. DESLAURIERS, le J. NOLIN, le ST-JEAN, le C-N. PARADIS.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, les parties de la ligue industrielle seront jouées tous les mercredis au lieu du vendredi soir qui est réservé à la ligue provinciale.

Donc mercredi soir n'oubliez pas que c'est la fermeture pour les inscriptions dans la ligue industrielle.

COMMUNIQUE.

LES JOUEURS DU CIRCUIT AMATEUR

La Ligue senior amateur de Montréal promet cette année d'avoir une saison exceptionnelle. Elle réunira une brillante phalange d'étoiles, dont les joueurs du Saint François Xavier finaliste de la coupe Allen l'année dernière, et qui s'alignent avec le Canadien de Doc Clément. Comme plusieurs de ces joueurs sont bien connus ici, nous donnons leur nom ainsi que celui des équipes avec lesquelles ils vont s'aligner au cours de la prochaine saison.

Canadien—L. Gagnon, Brunet, Arcand, P. Gagnon, R. Lapointe, Carroll, Bell, Robert, Baril, J. Gagnon, Martel, Fairweather.

Columbus — Boyd, Sullivan, McMahon, Carter, Weir, Jessop, Tobin, Leamy, Watt, Lantier, Mullins, Harnott, Verne, Munroe Connelly, O'Connell.

M. A. A. — B. Haynes Kerr, Higgins, Campbell, Ahearn, J. Gallagher, P. Haynes, Hills, Brydson, D. Roche, M. Gallagher, Wilson, E. Roche, Ewing, Victoria — Muir, Archambault, Coulter, Smith, Shearer, Carlin, Seale, Slater, Grant, Quinn, J. Thomson, G. Thomson, Duguid, H. Sutherland, J. Sutherland, Piddock.

McGill — McTeer, Powers, Nichol, St-Germain, Doherty, Lovering, Ward, McArthur.

U. de M. — Denault, Bannion, Gagné, Raymond, St-Michel, Lanthier, Bigras, Sullivan, Jarry.

PRESIDENCE DE L'UNION LOCALE DES RAQUETTEURS A AMEDEE GAGNON

Confrère en évidence

M. Amédée Gagnon, gérant du journal "Le Quotidien" de Lévis est un des confrères les plus en vue. Il a été choisi hier soir comme président de l'Union Locale des Raquetteurs au cours de l'assemblée générale. Il succède à M. Uric Jean président sortant de charge qui vient de terminer un fructueux terme.

Voici les noms des nouveaux officiers: Président: Amédée Gagnon, Voltigeur, Yévis; premier vice-président: Alexandre Hartel, de Loretteville; deuxième vice-président: Maurice Turgeon, Frontenac; secrétaire: Lucien Denis, ouave, (remplaçant Maurice Turgeon); trésorier: Rosalie Myrand, Union Commerciale; capitaine: Eugène Chamberland, Dragon; lieutenant: Jules Lévesque, Montcalm; directeurs: C-F. Pichaud et Charles Lamontagne, du Hurlon; Lucien Martineau et Philias Nolin, du Voltigeur; Alexandre Chantal, de Loretteville; Jos. Clark, du Frontenac; Napoléon Belleau, du ouave; Bertrand Asselin, de l'Union Commerciale; Arthur Pélipin, du Dragon et Gustave Fortier, du Dragon.

L'assemblée fut ensuite consacrée à

discuter le voyage des délégués à l'assemblée de l'Union canadienne des raquetteurs, samedi prochain, à Montréal. Cette réunion doit avoir lieu à la salle St-Rémi, de St-Henri, au cours de la soirée. Une autre assemblée spéciale sera convoquée au numéro 7, rue Craig East, chambre 22, à 3 h.

Les délégués des clubs affiliés à l'Union discuteront la date de la convention d'Ottawa, en février, ainsi que la date de l'assemblée semi-annuelle.

Le programme de courses seront réglés lors de la réunion du soir. L'on proposera d'avancer la date de l'assemblée semi-annuelle au dernier samedi de janvier au lieu du 1er de février. Il sera également demandé au comité des Jeux Olympiques d'inclure le sport de la raquette au nombre des épreuves qui y seront concourues aux Jeux d'hiver au lac Placid, N. Y.

Une autre assemblée aura lieu la semaine prochaine à l'Union Commerciale, 110 rue du Pont. La date n'est pas encore fixée. On décidera les différents programmes de courses de l'hiver, les parades aux flambeaux, les conventions et autres réunions de ce genre.

LES TIREURS AURONT LEUR REUNION ANNUELLE VENDREDI

L'assemblée annuelle de la ligue militaire de tir en chambre de Québec aura lieu vendredi soir au Manège Militaire, à annoncer hier le sergent F. Trépanier, secrétaire. On procédera en même temps à la distribution des trophées et des prix gagnés durant la saison 1928-29.

Quarante-six prix de toute sorte seront remis aux vainqueurs. Les plus remarquables sont un magnifique collier en argent don du lieutenant-colonel J.-A. Beaubien, une jolie coupe en argent offerte par la maison Seifert

et son; les coupes du lieutenant R. Roy, de Routhier & Cie, des vétérans de l'armée et de la marine, du lieutenant-colonel J.-L. J. Duhaut, président de la ligue, et la coupe Angers.

Le comité de direction remettra aussi aux concurrents 25 médailles et 12 cuillères en argent.

Comme nous l'annoncions dernièrement, l'effectif de la ligue de tir sera probablement de 12 équipes encore cette année. On anticipe toujours une saison active.

TROIS-RIVIERES SCORE 2 A 1 CONTRE LEVIS

Le Trois-Rivières a gagné sa première partie de la saison dans la ligue provinciale de quilles en s'accrochant 2 à 1 contre le Lévis. La joute a eu lieu aux Trois-Rivières, A. Gagnon, du Trois-Rivières, a été le meilleur scoreur avec 548.

Voici les détails du score des Trois-Rivières:

	LEVIS
Lecours	150 159 180—489
Guay	187 160 164—491
Carrier	153 182 175—510
Roberge	153 188 199—540
Verreault	146 179 173—498
	779 865 891—2535

	TROIS-RIVIERES
Marco	159 168 196—523
Bettez R.	189 173 155—517
Hamel A.	175 222 146—543
Gagnon A.	177 183 168—528
Chrétien A.	147 168 195—510
	857 914 880—2551

Le classement des équipes est le suivant:

	G	P	PS	SP	Pts
Lévis	0	1	2535		
Québec	3	3	5204		
Montréal	2	1	2744		
Trois-Rivières	2	1	2551		
Sherbrooke	1	2	2397		
Lévis	0	1	2535		

LES SCORES DES QUILLEURS DE LA LIGUE ASSURANCE-TELEGRAPHE

Le P.-P. Bégin occupe la première position dans la ligue de quilles Assurance-Telegraph, d'après un rapport préparé par le secrétaire Racette. Il a gagné sept parties sur neuf. Il a enregistré 5203 points.

Le quilleur G. Clark, du C.P.R. Telegraph, conserve la meilleure moyenne individuelle avec 148.3 en six parties.

Voici le classement des équipes (gagnées, perdues, partie simple, 3 parties et points):

	G	P	PS	SP	Pts
P.-P. Bégin	7	2	634	1807	5203
Lavoie & Lesage	6	3	703	1948	5105
Tessier, Fages & Cie	5	4	738	1936	5235
C.P.R. Tel.	5	4	685	1848	5149
British Colonial	5	4	617	1703	4883
P.-A. Boutin	5	4	663	1748	4808
P. Constantineau	2	7	899	1731	4688
Québec Ins. Service	1	8	853	1672	4643

LES CANOTIERS SONT ATTENDUS VERS 4 HEURES

Paul Paquin et Richard Lesage les deux jeunes et hardis aventuriers mont-réals, qui ont entrepris la traversée du Canada de l'ouest à l'est en canot, seront dans notre ville aujourd'hui, à-t-il été annoncé hier. Les deux témoins compagnons de voyage partis des Trois-Rivières, hier midi, ont passé la nuit à Saint-Jean Deschallons. Ils arriveront probablement dans le port à la fin de l'après-midi, mais toute dépendra de la température et du vent. Paquin et Lesage sont en route depuis le premier mal dernier, projetant de se rendre à Halifax. Dès le début de leur randonnée transcontinentale, après être partis de Vancouver, les jeunes Canadiens-Français ont été aux prises avec les difficultés, brisant même trois canots dans leur traversée des Rocheuses. La rivière Fraser, en Colombie Anglaise, a fait passer plusieurs fois nos voyageurs par des engorgements, alors qu'ils ont dû traverser de dangereux rapids. Paquin et Lesage arrivés dernièrement à Montréal, doivent continuer leur voyage jusqu'à Halifax qu'ils se sont fixés comme but. Il n'est pas encore certain s'ils suivront la côte Nord ou la côte Sud. Les Montréalais escomptent terminer leur voyage dans un mois. Plusieurs officiels doivent aller ce soir à leur rencontre et leur souhaiter la bienvenue au nom de la ville.

JOE LAMB REGULIER AVEC LES SENATEURS

Ottawa, 4. (Spéciale).— La tenue de Joe Lamb fait beaucoup de commentaires autour de l'Auditorium d'Ottawa. Joe sera un régulier, cette saison. Il jouera le centre et il sera assisté de Rée, Kilrea sur la gauche et de Frank Finnegan sur la droite. Kilrea pesait 180 au début de son entraînement et le voilà réduit à 175. Il se dit dans la meilleure condition. Newey Lalonde divise ses joues en deux camps et selon sa manière d'aligner ses joueurs, les amateurs d'Ottawa prévoient que Alec Connell sera encore dans les buts, avec Billy Beveridge comme substitut. Le capitaine King Clancy et Alec Smith seront les défenses régulières. Allan Shields et Harold Starr seront tenus en réserve. Joe Lamb partira au centre. Hec, Kilrea sur la gauche et Frank Finnegan sur la droite. Nighbor ou Al Ferguson seront centres substitués. Bill Touhey sur la gauche et Len Grovener sur la droite. Il se peut que le jeune Harry Mercier signe d'une journée à l'autre. Al Ferguson jouait l'an dernier pour la New Edinburgh dans la ligue de la Cité d'Ottawa.

A LONDON



Armand GARIÉPY, ancien joueur des Trois-Rivières et du Sons of Ireland, qui s'alignera cet hiver avec le London de la Ligue Canadienne.

LES SENATEURS ONT RECOURS A CE MOYEN

Ottawa, 6. — La direction du club de hockey Ottawa a annoncé hier soir que cinq des parties qui devaient être disputées cet hiver dans la capitale, seront jouées sur des patinoires étrangères. Ainsi, les deux parties Détroit-Ottawa, qui devaient être jouées dans la capitale, auront lieu à Détroit le 28 novembre et le 8 mars L'Ottawa ira rencontrer les Rangers le 28 à Atlantic City et retournera à cet endroit le quinze mars pour faire face à l'American. La partie du premier mars avec Boston aura lieu à Boston.

L'Ottawa a décidé d'aller ainsi jouer cinq parties en dehors à cause du peu d'encouragement qu'il a reçu par le passé.

OATMAN EST VENDU AU HAMILTON

Hamilton, 4. — Les Rangers de New-York viennent de vendre pour l'argent seulement le gros Russel Oatman, ailier gauche, au club local. Oatman jouait avec les Montreal Maroons avant de passer aux Rangers. Oatman était devenu fameux lorsqu'il avait compté le point victorieux des Maroons contre les Canadiens dans les semi-finales pour la coupe Stanley.

UN REGAL EN PERSPECTIVE POUR LES AMATEURS

N'oublions pas que c'est dimanche prochain le 10 novembre à 4 heures que sera donné à Lévis un grand banquet en l'honneur du Napoléon champion de la ligue Québec-District pour 1929. La fête des champions du baseball dans Québec promet d'être un succès, et déjà plusieurs citoyens éminents ont assuré les organisateurs de leur concours.

En outre du maire de Lévis et des deux députés, les autres amateurs présents seront L.-J. Roberge, gérant de la traversée de Lévis; Edouard Coulombe, secrétaire de la maison J.-B. Laliberté, et Charles Laflamme, président de la fédération des étudiants. Le service du banquet sera organisé par M. Moreau, cuisinier en chef du Saguenay (Canada Steamship Lines).

Plusieurs santes seront proposées entre autres celle au roi, par le maire Leblond, réponse par Jos. Rossignol et Maurice Bourget; au Canada et à la province, par le Dr E. Dussault, M.P., et le Dr A.-V. Roy, M.P.P.; à la ville, par Noël Beaulieu, C.R. et Théophile LaRoche, échevin; aux invités, par Charles Laflamme et W.-J. Walsh, président de la ligue.

Les amateurs pourront se procurer des cartes aux endroits suivants: Bateaux de la Traversée; Edgar Langlois, Québec; Lemieux & Frères, barbiers, Lévis; Gaston Lemieux, restaurateur; Honoré Thivierge, salle de pool, Bienville; Bélanger & Frères Lévis; Ed. Lemieux, barbier, Lévis, et chez les organisateurs du banquet.

MATCH RETARDE

New-York, 6. — Tony Canzone et d'iffi ont annulé son combat prévu à Madison Garden le 12 novembre contre Jackie Kid Berg, en raison des blessures reçues au cours des dernières batailles. Le combat a été remis au 29 de ce mois.

Bruce Rochelle, 6. — Bruce Flowers, pugiliste de couleur très habile, de New-Rochelle, N. Y., a obtenu la décision sur Uinky Kaufman, de Hartford, Conn., après 10 rondes, hier soir, à Philadelphie.

DEMPSEY VA ESSAYER UNE AUTRE CHANCE

Minneapolis, 5. (Spéciale). Jack Dempsey a déclaré à quelques journalistes de Minneapolis, hier soir, qu'il entendait être dans la meilleure des conditions physiques, durant tout l'hiver, au cas où il lui prendrait envie de remettre les gants contre les As actuels du rond, qu'il pourrait vaincre sans trop de difficulté.

Il avance que Jack Sharkey est le meilleur du lot et veut le signer pour une bataille importante qu'il organisera à Chicago, le printemps prochain.

Dempsey est maintenant d'avis qu'il en coûte cher de vouloir se disputer les meilleurs boxeurs, surtout lorsque son rival, le promoteur Paddy Harmon est d'autant plus résolu de lui tenir tête. Il cherche présentement le moyen d'en venir à une entente.

Fumez Le Cigare BOSTON

10¢

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1 CENT CHACUNE

22,812 "FANS" ONT ASSISTE AU COMBAT

Chicago, 6. — Spéciale. Une foule de 22,812 amateurs a assisté à la bataille de Jimmy McLarnin contre Sammy Mandell, le champion poids-léger du monde. Le recensement est de \$103,368. La défaite de Mandell est la première réelle qu'il subit depuis qu'il a été couché par Joey Sanger en 1923, alors qu'il faisait ses débuts. Mandell, qui pesait six livres de moins que le Canadien, se montra moins fort, et moins dur. McLarnin qui s'était déjà battu contre Jackie Fields l'an dernier, avait alors reçu une dure leçon de boxe du champion, mais le Canadien a changé son style du tout au tout et il a prouvé pendant six rondes à Mandell qu'il était le grand favori de la foule. McLarnin s'est prouvé supérieur dans tous les départements spécialement par sa vigueur de ses coups et de son attaque.

NEIGHBOR NE SE LAISSE PAS PRENDRE

Ottawa, 6. — En face d'une réduction de salaire considérable, on dit la moitié, Frank Neighbor, centre du club de hockey Ottawa, refuse de se reporter acquis l'hiver dernier du club Montréal, remplace probablement par Joe Lamb. Si persiste dans son intention, il sera remplacé probablement par Joe Lamb, acquis l'hiver dernier du club Montréal.

TOUJOURS VAINQUEUR

Seattle, 6. — Charlie Hanson, d'Omanha, a été défait par Gus Sonnenberg, champion luttteur du monde. Sonnenberg a couché Hansen dans la 6e et 7e ronde du combat qui était disputé selon les lois australiennes de huit rondes de dix minutes.

LES PROFESSIONNELS SONT REGULIERS A L'ENTRAINEMENT

Toronto, 6. — Le club de hockey Toronto a eu une superbe pratique hier et, pour la première fois, s'est appliqué à suivre les nouveaux règlements. Le gérant Connie Smythe a divisé ses hommes en deux équipes et a fait jouer une partie pratique. L'arbitre en chef Cooper Smeaton a expliqué les nouveaux règlements aux joueurs. Pendant sa vingt dernières minutes de la pratique, Smeaton a dirigé le jeu lui-même, signalant leurs erreurs aux joueurs et leur expliquant les infractions qu'ils commettaient.

Les joueurs ont eu peu de difficultés à comprendre le règlement des "officiels" mais ils ont eu du mal à comprendre le règlement anti-défense.

LE DR ALEKINE RENCONTRE UN FORT ADVERSAIRE

La Hague, Hollande, 6. — La 23e partie du match international d'échecs entre le Dr Alekine, de Paris, et Bogoljubow, de Trierberg a été ajournée après 6 mouvements, après un gambit de la 4e. Les parties qui restent à jouer sont jouées à Trierberg.

MARIAGE D'UN CONFRERE

Montréal, 6. — Myrtle-A. Cook, fameuse championne olympique, anciennement de Toronto, mais maintenant résidente à Montréal, où elle est journaliste, s'est mariée avant-hier à l'église de St-Jacques-l'Apôtre. M. et Mme McGowan résideront à Montréal. Myrtle a épousé l'assistant rédacteur de l'Action Catholique de Toronto.

DOYLE EST DEFAIT PAR NICHOLSON

Capetown, Afrique Sud, 6. — "Kid" Nicholson, d'Angleterre, a défait Mickey Doyle, des Etats-Unis, sur un fou à la ronde d'une bataille limitée à quinze.

AUTRE ROLE

New-York, 5. — Le brillant centre des Royals, Hinky Haines, dans ses heures de loisir, s'adonne au football. Ces deux dernières années, il fit partie de l'équipe professionnelle de football Giants. A partir de cet après-midi, il portera l'uniforme du club Stapleton de la Ligue Nationale, avec les étoiles Ken Strong, Wycoff et Frank Brian. Il recevra \$1,000 pour le mois de novembre. Hinky est réputé le joueur de football le plus populaire de New-York.

MACK DOIT PRENDRE UN LONG REPOS

Philadelphie, 6. — Le trop grand nombre de banquets offerts à Connie Mack et celui des réceptions faites au vainqueur des séries mondiales ont causé un malaise chez le gérant de 67 ans des Athletics qui a reçu hier de la part de ses médecins, l'ordre de prendre le lit et d'y rester tant qu'il ne sera pas complètement rétabli. Son état n'est pas sérieux toutefois.

Depuis qu'il a gagné les séries mondiales en octobre dernier, Mack a été l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions et banquets.

INVITATION AU MCGILL

Une invitation a été faite au club de hockey McGill, de Montréal, d'aller jouer deux parties au cours du mois de janvier au Garden de Boston contre l'équipe collégiale de Boston. Si McGill accepte, les parties auront probablement lieu les 18 et 19 janvier et il aura comme adversaire Dartmouth ou Harvard.

SOUS SA TUTELLE

Lew Burnstown, l'ancien gérant de René DeVos et gérant actuel de Pete Sanstol, a fait venir trois boxeurs européens pour les diriger ici. Ce sont: Victor Deckmyn, poids léger, Roch Obrecht, poids plume, et Kid Nitram, poids moyen. Tous ces boxeurs sont des Français.

UNE BELLE INITIATIVE DE LA SOCIÉTÉ DU PARLER FR.

(Suite de la dernière page)

NO. 1 CORRIGEONS-NOUS !

A PROPOS DE DIVISIONS TERRITORIALES

Division

Division se dit, en français, des parties plus ou moins grandes d'un pays, d'un territoire, qui sont placées sous l'autorité administrative d'un chef, d'un supérieur, d'un commis principal. Ex.: Division militaire; — division ecclésiastique; — division d'enregistrement.

Bien que les termes *division* et *circonscription* soient à peu près synonymes, il semble préférable de dire *circonscription* électorale, plutôt que *division* électorale, pour désigner la partie de territoire que représente un député, et d'employer *circonscription*, plutôt que *division*, pour désigner la partie de territoire que représente un sénateur ou un membre du conseil législatif.

Les divisions ou circonscriptions territoriales prennent, selon le cas, différents noms particuliers. Ainsi, on donne le nom de *province* à une grande division territoriale administrative pour l'ordinaire par un gouverneur particulier; de *province ecclésiastique* à la circonscription territoriale placée sous la juridiction ecclésiastique d'un métropolitain; de *diocèse* à la circonscription territoriale placée sous la juridiction ecclésiastique d'un évêque ou d'un archevêque; d'*archevêché* ou d'*archidiocèse* (ce dernier terme n'est pas dans les dictionnaires, mais s'emploie couramment en France) à la circonscription territoriale ou à la province ecclésiastique placée sous la juridiction ecclésiastique d'un archevêque; d'*évêché* à la circonscription territoriale placée sous la juridiction ecclésiastique d'un évêque; de *district* à une circonscription territoriale sur laquelle s'exerce une juridiction judiciaire, administrative, etc.; de *seigneurie* au domaine qui appartient ou qui a été primitivement concédé à un seigneur.

Comté

Les Français donnent ce nom à certaines divisions administratives des Îles Britanniques.

Dans la province de Québec, le *comté* est une division territoriale établie pour les fins municipales. Ex.: Le comté de Lévis. Ce terme est à conserver.

Comme les *comtés* et les circonscriptions électorales ont souvent les mêmes limites et portent généralement le même nom, on confond les *comtés* avec les circonscriptions électorales. Ex.: Le député du comté de Lévis. Il faut dire: Le député du collège électoral de Lévis, ou tout simplement: Le député de Lévis.

Canton

En France, le *canton*, qui est composé de plusieurs communes, est une division territoriale de l'arrondissement, qui est lui-même une division du département.

Au Canada, à défaut d'équivalent français, on emploie ce terme pour désigner ce que les Anglo-Canadiens appellent un *township*, c'est-à-dire une division territoriale établie dans les domaines de la Couronne. Le *canton*, lorsqu'il commence à se coloniser, forme généralement une unité territoriale placée sous l'autorité administrative d'un conseil municipal présidé par un maire. Il finit par se diviser en plusieurs municipalités, lorsque la population y est devenue nombreuse.

Il est incorrect d'employer *canton* pour désigner telle ou telle partie d'une localité ou d'une terre, comme dans cette phrase: A Sainte-Anne, il y a des *cantons* où la grêle a gâté la récolte. Il faut dire: Il y a des endroits...

Domaine

Ce terme ne s'emploie absolument, en France, que pour désigner le domaine national, le domaine de l'État. Ex.: Les forêts du domaine; — le receveur des domaines.

On a donc tort d'employer ce terme absolument, en certaines parties du Canada, pour désigner tantôt un ancien domaine seigneurial, tantôt une partie de domaine seigneurial qui a été concédée, tantôt une partie de domaine seigneurial qui est restée la possession du seigneur ou de ses descendants. Au lieu de: La récolte sera abondante dans le *domaine*, il faut dire: La récolte sera abondante dans la seigneurie X, ou dans telle partie de la seigneurie X.

Paroisse

La paroisse, en français, est une circonscription territoriale où s'exerce le ministère d'un curé. Ex.: La paroisse de Notre-Dame.

Dans les campagnes canadiennes, comme les limites de la paroisse se confondent souvent avec celles de la commune, de la municipalité, on donne généralement à celle-ci le nom de *paroisse*. Ex.: Le maire de la *paroisse* de Neuville. Quand, dans une paroisse, le village forme une municipalité distincte, le reste de la paroisse constitue généralement une seule municipalité et porte le nom de *paroisse*. Au lieu de: La *paroisse* de X, ou la municipalité de la *paroisse* de X, on devrait dire: La municipalité de X, ou tout simplement: X.

Municipalité

En France, on donne généralement le nom de *commune* à la circonscription territoriale qui est placée sous l'autorité administrative de magistrats municipaux, et l'on réserve le nom de *municipalité* à l'ensemble des magistrats municipaux ou au siège de l'administration municipale. Ex.: La commune a une population de...; — la municipalité a décidé de reconstruire tel pont; — je me rends à la municipalité.

Mais on peut fort bien désigner sous le nom de *municipalité* la circonscription territoriale qui est placée sous l'autorité administrative de magistrats municipaux. Ex.: La municipalité des Trois-Rivières.

Au Canada, la municipalité est dite *locale* ou de *comté*, selon qu'elle embrasse le territoire d'une seule commune ou municipalité ou qu'elle est composée de plusieurs communes ou municipalités d'un même comté. On donne aussi le nom de *municipalité scolaire* à toute circonscription territoriale dont les écoles sont administrées par un corps de fonctionnaires spéciaux dits *commissaires d'écoles* ou *syndics d'écoles*. Les termes *municipalité rurale* et *municipalité de campagne* s'emploient quelquefois pour désigner une *municipi-*

palité de paroisse ou de canton, par opposition à *municipalité de village, de ville ou de cité*. Ces différentes appellations ne devraient être en usage que dans le langage du législateur et de l'administration.

Rang

Au Canada, on donne couramment le nom de *rang* à une suite de terres voisines les unes des autres et aboutissant à une même ligne. Ex.: Posséder une terre dans le quatrième *rang*. D'ordinaire, un chemin, dit *chemin de front*, se trouve tracé dans la ligne à laquelle aboutissent les terres d'un *rang*. Si cette ligne sépare deux *rangs* et que les propriétaires des terres de ces deux *rangs* ont leurs habitations près de cette ligne, les deux *rangs* forment alors un *rang double*; sinon, chacun des deux *rangs* est un *rang simple*. Les *rangs* portent aussi, surtout dans les anciennes seigneuries, le nom de *concessions* ou de *côtes*. En français, le mot *rang* peut fort bien se dire de la ligne sur laquelle une suite de choses est disposée. Ex.: Un rang d'arbres, de collines. Mais il ne s'emploie pas absolument pour désigner une suite de terres, d'habitations. On peut cependant le conserver faute d'équivalent français.

Comme la locution *les concessions*, l'expression *les rangs* s'emploie pour désigner la campagne hors des villages. Ex.: Il a été élevé dans les *rangs*. Il faut dire: Il a été élevé chez un cultivateur, hors du village ou loin du village, selon le cas.

Arrondissement

En France, l'arrondissement est une grande circonscription territoriale, une subdivision d'un département, qui est elle-même composée de plusieurs cantons et d'un plus grand nombre de communes.

Au Canada, on n'emploie le terme d'*arrondissement* que pour désigner une petite circonscription territoriale. Ainsi, on donne le nom d'*arrondissement d'écoles* ou *arrondissement scolaire* à chaque section d'une *municipalité scolaire*, et celui d'*arrondissement de vote* (et même de *votation*!) à chaque subdivision électorale d'une municipalité ou d'une circonscription électorale. En France, la subdivision électorale s'appelle une section de vote.

(Conservez ce feuillet. — A suivre.)

LE COMITÉ D'ÉTUDE

DE LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA.

LA BANQUE CANADIENNE

(Suite de la dernière page)

responsabilité de l'incident et de ses suites probables ou possibles.

L'augmentation des affaires de cette succursale du quartier Belvédère nous obligeant à agrandir l'immeuble qu'elle occupe, nous avons demandé un permis de construction, qui nous a été octroyé, et les travaux ont été commencés il y a déjà quelques semaines. Ils seraient même assez avancés à l'heure qu'il est et (nous comptons pouvoir installer nos bureaux et recevoir le public dans le local agrandi avant la fin du présent mois), si les autorités municipales n'avaient été saisies d'un projet d'élargissement de la rue Saint-Cyrille dont l'exécution devait dégranger nos plans. A la demande des promoteurs de ce projet, nous avons fait interrompre les travaux et attendu les propositions de la ville.

L'on nous a alors demandé une option sur une partie de notre terrain, longeant la rue Saint-Cyrille. Nous avons donné cet option au prix de \$25,000, prenant en considération le coût de l'immeuble voisin (qu'il nous fallait acquérir pour reprendre de ce côté ce que nous devions céder de l'autre), les frais de reconstruction de l'édifice et un juste dédommagement pour les travaux déjà commencés en bordure de la rue Saint-Cyrille.

Le rapport du Comité Exécutif acceptant l'option, le règlement No 147 confirmant l'expropriation et le règlement 24AA concernant l'élargissement de la rue Saint-Cyrille (et les conditions posées et privilèges accordés à la Banque en rapport avec sa reconstruction) furent approuvés par la majorité du Conseil de Ville.

Mais il fut constaté qu'une erreur s'était glissée dans ce dernier règlement, 24-AA: simple erreur de forme dans quelques-unes des clauses. Nos avocats légaux ayant jugé qu'il était urgent de réviser cette procédure, l'on a soumis au Conseil un nouveau règlement, le 24-BB, qui n'était que le 24-AA, moins ses inexactitudes.

L'on sait le reste. Le Conseil s'est réuni et, après avoir approuvé le règlement 24-AA dans toute sa portée, a refusé de faire de même pour le nouveau.

Nous n'avons pas à juger de la sagesse de cette nouvelle attitude. Nous y tenons d'autant moins, du point de vue même de notre institution, que l'on revient ainsi à un état de choses dont nous étions entièrement satisfaits.

Et, notre intérêt et nos projets s'identifiant avec le désir de la majorité des représentants des contribuables, les travaux, que nous avions interrompus sans aucune déception, vont être repris incessamment.

J vous remercie à l'avance, Monsieur le Rédacteur, de votre bienveillante hospitalité, et je demeure, Votre tout dévoué,

H. DESRIVIERES,
Surintendant du District de Québec,
Banque Canadienne Nationale

L'INTERNATIONALE

(Suite de la dernière page)

tion qui a travaillé effectivement au relèvement de la situation de nos ouvriers.

Les gens au courant ne doutent pas de la cause de cette résolution malheureuse et inhabile. Ils savent que ce sont les employés de tramway de l'Internationale qui ont voulu se venger de leur

défaite de Québec. Ils sont venus ici essayer de briser un contrat que notre syndicat du tramway a signé avec ses patrons; ils ont enlevé un certain nombre des nôtres et les ont jetés sur la pa-

vois. Comme ils étaient irrémédiablement battus, ils ont voulu que la Fédération américaine toute entière appuie leur cause et verse des pleurs sur le sort de nos travailleurs qui se portent bien d'ailleurs.

C'est ce qu'a rappelé M. Pierre Gosselin, président du Syndicat des Employés du tramway. Nous avons un contrat avec la compagnie, dit-il, qui durera encore quatre ans. Lorsque ce contrat sera expiré, nous le renouvellerons. M. Gosselin s'étonne de constater que les délégués catholiques ont laissé insulter nos évêques sans protester la contre.

M. l'abbé Maxime Fortin parle aussi sur le sujet et montre à son tour que toute cette affaire a été montée pour se venger de la défaite écrasante subie à Québec par l'Internationale du tramway. On a demandé la liberté d'organisation, mais personne d'entre nous a jamais nié cette liberté. Ce que nous avons nié et combattu c'est la liberté de venir briser nos contrats et de venir nous frapper dans le dos.

Ce qui saute aux yeux dans cette résolution c'est un esprit tyrannique qui veut affirmer qu'il n'y a de la place en Amérique que pour la Fédération américaine du travail. Ce sont des étrangers en visite chez nous qui viennent nous en imposer. La soit se venger de la Fédération est celle qui veut venir dicter une ligne de conduite à nos évêques et insinuer que les évêques ne suivent pas les enseignements de l'Eglise.

Plusieurs autres délégués ont parlé sur cette question pour montrer que nos syndicats ne sont pas des éléments de division, mais au contraire de vrais syndicats qui aident aux ouvriers chez nous.

NO CONCERTS

(Suite à la dernière page)

un intérêt tout à fait exceptionnel. Ce fut un véritable régal artistique.

Le "Old World Trio" qui s'est fait entendre hier soir a évoqué une des plus belles pages de l'histoire de la musique au dix-septième siècle. Les chroniqueurs anciens nous ont laissé d'émouvants récits des divertissements artistiques en honneur sous le règne du roi Soleil, mais aucun récit ne pouvait nous donner une idée exacte de ces fêtes comme le concert de MM. Rovinsky, Rose et Emonts. Le luxe de la salle et des toilettes contribuait encore, en dépit de ses caractéristiques franchement contemporaines, à créer une atmosphère qui nous donnait l'illusion d'être transportés à la Cour de Louis XIV.

Nous empruntons à l'église à Lucie, trois vers qui peignent admirablement le charme poétique du concert:

"Ce n'était qu'un murmure: on eût dit les coups d'ailes
D'un zéphyr éloigné glissant sur des roseaux.
Et craignant en passant d'éveiller les oiseaux"

Le timbre de la viole d'amour est étrangement poétique et M. Rose en a tiré des effets merveilleux. Dans "Plaisir d'Amour", de Martini il a donné une interprétation qui a soulevé beaucoup d'enthousiasme. La mélodie avait un charme enveloppant et tout à fait particulier. On avait parfois l'illusion que la voix humaine se substituait à celle de la viole. Les applaudissements ont forcé M. Rose à répéter la délicieuse chanson de Martini.

Le programme comportait également un solo de clavecin et un solo de viole de gambe qui ont été rendus avec une maîtrise vraiment remarquable.

Les trois instruments anciens que le public québécois a eu l'avantage d'entendre hier soir sont maintenant tombés et désuétude, mais ils ont connu de beaux jours et le "Old World Trio" les a vengés de l'oubli où les a laissés notre siècle. En outre d'offrir un intérêt extraordinaire, le concert a été un enchantement continu qui a été trop tôt rompu, au gré des auditeurs. Les artistes ne semblent pas disposés à vouloir donner de rappels, mais avant de quitter définitivement la scène, l'insistance de la foule les a obligés à jouer une pièce supplémentaire. Ils ont répété l'"Aria", de Pergolèse.

Le programme nous a permis d'admirer de la belle musique classique, choisir parmi les œuvres les plus remarquables de Mozart, Haendel, Haydn, Grétry, Rameau, Couperin, Gluck, Pergolèse, etc. Le club musical des Dames qui avait organisé le concert mérite de sincères félicitations. Grâce à leur initiative, les mélomanes de la vieille capitale seront servis à souhait au cours de l'hiver.

Un auditoire particulièrement nombreux et très distingué a assisté hier soir au concert du "Old World Trio". Son Excellence le Lieutenant gouverneur et madame Carroll, ainsi que l'élite de la société québécoise étaient présentes.

C. D.

LA VILLE VA AIDER L'HOTEL-DIEU

UN OCTROI DE \$100,000 EST VOTE HIER PAR LE COMITÉ EXÉCUTIF POUR PERMETTRE A L'HOPITAL DE POURSUIVRE CERTAINS TRAVAUX D'AMÉLIORATIONS — \$200.00 POUR LA BOÎTE.

Afin de venir en aide aux autorités de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang qui doivent faire plusieurs grandes améliorations, la ville a voté hier un montant de \$100,000 qui sera versé dans le trésor de l'hôpital en dix paiements annuels. L'Hôtel-Dieu du Précieux Sang va entreprendre sous peu des travaux qui entraîneront une dépense de plus d'un demi million. On sait que la communauté n'est pas en mesure de rencontrer seule une telle dépense, et qu'il lui faut de l'aide de quelque part. Des plans et devis sont actuellement à l'étude, d'après lesquels l'installation actuelle de l'hôpital serait modernisée, le système de chauffage renouvelé, et la partie jetée à terre pour permettre l'élargissement de la rue reconstruite. Ce sont des travaux qui coûteront très cher, mais qu'il faut absolument exécuter comme plusieurs des installations de l'Hôtel-Dieu ne répondent plus aux exigences du moment. De plus, suivant les plans, les bâtiments actuels de l'hôpital qui sont placés sur la rue Charlevoix vont disparaître complètement, pour être remplacés ailleurs, car l'alle nouvelle va être construite à l'endroit où était autrefois cette buanderie.

L'octroi de \$100,000 devra être approuvé par la Législature au cours de la prochaine session, comme la ville doit négocier un emprunt spécial pour couvrir cette dépense. Il ne fait pas de doute cependant, que nos législateurs vont s'empresser de ratifier ce don de la ville à l'Hôtel-Dieu. En effet, l'Hôtel-Dieu est une de ces institutions dont Québec peut s'enorgueillir à bon droit. Son oeuvre admirable se poursuit depuis les premiers temps de la colonie, et personne ne peut reprocher à ceux qui la dirigent d'avoir lancé trop souvent des appels à la charité publique. De plus, l'Hôtel-Dieu vient de coopérer avec la ville pour lui permettre l'exécution de grands travaux, et il n'est que raisonnable que la ville lui vienne en aide de cette façon.

En outre d'avoir voté ce montant, les membres de l'exécutif ont pris plusieurs décisions importantes hier après-midi. Une somme additionnelle de \$47,000 a été votée pour les travaux de la rue des Possédés. Il va falloir en conséquence amender le premier rapport approuvé par le conseil d'après lequel la dépense pour les travaux de cette rue ne devrait pas dépasser \$650,00. Cette somme sera prise comme suit: \$40,000 à même le crédit voté pour les travaux de la rue du Palais, et \$7,000 sur les crédits votés pour la rue du Viaduc.

Le comité a placé un crédit de \$1,500 pour la rue Hermine, pour les travaux de prolongement de la rue St-Vallier.

Un octroi de \$200,00 a été accordé à la Commission Athlétique et Sportive de la cité pour défrayer les dépenses occasionnées par la réception des autorités de la Fédération Canadienne de Boxe.

Plusieurs requêtes avaient été déposées sur la table du greffier hier après-midi relativement à l'enlèvement de la neige. Les citoyens des rues Laporte, Charlevoix et Saint-Flavien demandaient que la ville prit à sa charge l'enlèvement de la neige dans ses rues. L'ingénieur de la cité a été chargé de prendre ces requêtes en considération avec ordre de faire rapport à l'exécutif.

ECONOMISEZ VOS DOLLARS

ACHETEZ VOS CHAUSSURES CHEZ J.-B. LEFEBVRE

Prop. des MONTREAL SHOE STORES

La plus grande chaîne de magasins de chaussures du Canada

Notre vente de quatre jours cette semaine comprend un grand choix de marchandises d'Ivory de toutes sortes à grandes réductions

Les quelques lignes qui suivent ne sont qu'une idée de nos occasions pour

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET LUNDI

QUALITE SUPERIEURE

SOULIERS en veau, de couleur noire, semelles doubles, et cousues "Goodyear". Talons de caoutchouc. La plus nouvelle forme.

Pointures de 5 1/2 à 10. Ces souliers ont une valeur de \$6.00. Superbe aubaine au bas prix de

3.75

QUANTITE LIMITEE



VALEUR SANS PAREILLE

JOLIS PETITS SOULIERS en cuir verni. Genre à une lanière. Semelles cousues, très confortables. ...

Pointures de 1 à 5. Valeur de 90 cents.

Une aubaine exceptionnelle pour cette valeur

69c

ACHETEZ VOS CLAQUES ET PARDESSUS DE 1ère QUALITE AUX PRIX DE LA MANUFACTURE CHEZ J.-B. LEFEBVRE

SEMELLES PANCO

Voici une occasion unique pour garçons BOTTINES noires, en cuir solide, style "Blucher".



Pointures de 3, 4 et 5. Bonnes semelles Panco. Ce qu'il faut pour écoliers. Pour le prix ridicule de

1.79 99c

"PARDESSUS"

COUVRE-CHAUSURES en jersey noir pour dames. Talons hauts seulement. Doublure, lanière. Sont faits ajustables à la cheville et à la jambe. Pointures 2 à 7. Régulier \$3.00. ...

POURQUOI PAYER PLUS QUE



PANTOUFLES FEUTRE ANGLAIS

JOLIES PANTOUFLES en feutre anglais, pour dames.

Semelles en feutre recouvertes de cuir.

POINTURES DE 3 A 7. NOTRE PRIX REDUIT POUR CETTE VENTE

49c



LA MAISON

J.-B. Lefebvre

NOTRE DEVISE BAS PRIX, BONNE QUALITE QUEBEC-OTTAWA-VERDUN-LACHINE TROIS-RIVIERES

SUCCURSALE ST-SAUVEUR

TEL: 3-3872

742, rue St-Vallier

A NOS CLIENTS DE LA CAMPAGNE

Nous remplissons toute commande par la maille pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté au pair ou mandat de poste. En plus veuillez ajouter 15c par paire pour frais de maille.

Veuillez adresser 266, St-Joseph, ou 742, St-Vallier, Québec.

SUCCURSALE ST-ROCH

TEL: 8332

266, rue St-Joseph

Près de l'Hôtel St-Roch — En face du théâtre Arlequin.

CALENDRIER

Jeu. 7 novembre 1929
SAINT FLORENT, Evêque et Confesseur.
 Saint Florent, d'abord abbé de Glon-
 ne, puis évêque de Strasbourg, était
 d'une douceur admirable. Les chassiers
 du roi Dagobert lui ayant pris sa tuni-
 que dans sa cellule, il courut après eux
 pour leur donner une hache, le seul
 bien qui lui restait. Un jour que le roi
 était venu lui rendre visite, il étendit
 son manteau en l'air pour l'abriter con-
 tre les rayons du soleil, et le manteau
 resta suspendu. Il commandait aux
 bêtes farouches et elles lui obéissaient.
 Il ne faut pas s'en étonner: il savait
 commander à la colère et aux autres
 passions, ces fautes de l'homme inté-
 rieur.

MAUVAISE FEUILLE

ADAM ET EVE

Un monsieur de la ville nous a remis
 hier une copie d'une nouvelle feuille
 hebdomadaire, distribuée à différents
 kiosques où l'on vend des périodiques
 et dont le titre est suffisant pour nous
 laisser soupçonner le caractère scabreux.
 On ne va pas loin à la feuilleter
 avant de se rendre compte qu'on n'a pas
 fait erreur. Illustrations comme textes
 sont d'un grivois, et quelquefois d'une
 immoralité révoltante. Un relent de bas-
 fond, fait pour la crapule. Cette mau-
 vaise feuille est d'ailleurs un ramassis
 d'emprunts faits à coups de ciseaux
 même la demi-pression du demi-monde
 parisien.

Publiée à Montréal, la copie qui nous
 a été remise indique qu'elle est à son
 premier numéro. Espérons que la police
 des mœurs, après en avoir nettoyé les
 kiosques, empêchera que paraisse un
 second numéro de ce "Journal hebdo-
 maire illustré pour tous", qui est trop
 grossièrement illustré, et n'est bon pour
 personne.

SON EMINENCE
EST DE RETOUR

S. E. le Cardinal Rouleau, O.P., est
 rentré en ville, ce matin, avec ses com-
 pagnons de voyage, M. l'abbé Philéas
 Villon, recteur de l'Université Laval, et
 M. l'abbé Edgar Chouinard, son secre-
 taire.

Notre Eminence et ses compagnons par-
 tièrent de Prince-Albert dimanche der-
 nier. Après la halte de Duck-Lake, ils
 se dirigèrent sur Winnipeg. Puis, le train
 les ramena à Québec, pour ce matin,
 par la route du Transcontinental, Win-
 nipeg-Cochran-Amos-Québec.

Pour cette course folatante, MM. Mo-
 razain et Leblanc avaient mis à la dis-
 position de Son Eminence et de ses deux
 compagnons un wagon privé, tout-à-fait
 bien.

La démonstration de Duck-Lake fut
 particulièrement touchante. Les paroissiens
 et les Indiens qui fréquentent
 l'École Industrielle dirigée par les Pé-
 tres Oblats présentèrent hommages et
 fleurs à leurs hôtes. C'est le curé de
 l'endroit, M. l'abbé E.-O. Morin dont la
 sœur est supérieure au couvent de Bel-
 levue à Québec, qui avait préparé cette
 jolie fête.

Son Eminence et ses compagnons par-
 tièrent de Prince-Albert dimanche der-
 nier. Après la halte de Duck-Lake, ils
 se dirigèrent sur Winnipeg. Puis, le train
 les ramena à Québec, pour ce matin,
 par la route du Transcontinental, Win-
 nipeg-Cochran-Amos-Québec.

Pour cette course folatante, MM. Mo-
 razain et Leblanc avaient mis à la dis-
 position de Son Eminence et de ses deux
 compagnons un wagon privé, tout-à-fait
 bien.

CONFERENCE
ECCLÉSIASTIQUE

"Messieurs les aumôniers du dis-
 trict ecclésiastique de Québec sont
 priés de se réunir au Palais cardina-
 lise, jeudi, le 14 de ce mois, à 10 h.
 30 a. m., pour leur conférence an-
 nuelle. On y traitera de l'esprit ré-
 lictueux ainsi que des pouvoirs juri-
 dictionnels du confesseur extraor-
 dinaire."

Par ordre.

UN GRAND DEUIL
AU PERE MARTIN

Le R. Père Henri Martin, O. P., cu-
 ré à St-Dominique, vient de perdre
 son vieux père. Il était allé lui faire
 une visite d'urgence, jeudi dernier;
 puis, il était rentré à Québec, après
 un rétablissement relatif du malade.
 M. Césaire Martin a eu une prompte
 rechute qui l'a emporté la nuit der-
 nière. Il était âgé de quatre-vingt-
 douze ans.

Les funérailles auront lieu à l'E-
 glise, près de Montréal, comté de Jac-
 ques-Cartier, vendredi prochain. Le
 service sera chanté à dix heures.
 Le Père Martin est parti cet après-
 midi, à 1 h. 30, pour Montréal.

GRAND MERCI!

Le Comité Régional Québécois de
 l'A.C.J.C. désire exprimer sa vive recon-
 naissance à qui de droit pour le succès
 de son eucharistie-bridge d'hier soir. Cet
 incomparable succès est une preuve
 que le public est sympathique à notre
 œuvre de jeunesse.

Nous tenons à remercier tout parti-
 culièrement Mme Joseph Roy qui nous
 a prêté un concours si dévoué, si habile
 et si intelligent.

L'Internationale se fait
carrément dire son fait

Le Conseil Central des syndicats catholiques riposte hier soir à une résolution de la Fédération américaine contre nos syndicats catholiques de Québec. — Des étrangers mal appris qui viennent nous donner des leçons.

Après l'Exécutif de la Confédération des Travailleurs catholiques, le Conseil central des syndicats catholiques de Québec a protesté hier soir contre l'attitude prise par la Fédération américaine du Travail à son congrès de Toronto contre nos syndicats catholiques de Québec. Plusieurs délégués ont parlé de cette fameuse résolution de la Fédération américaine, résolution qui a certainement couvert de ridicule nos cousins américains, et qui ne pouvait arriver plus à point pour servir la cause de notre syndicalisme.

S'il y a des louanges qui tuent il y a aussi des critiques qui aident. La résolution de la Fédération américaine du Travail est de celles-là. Elle viendra tout simplement révéler le patriotisme et le confessionalisme de nos ouvriers.

M. Pierre Beaulé, organisateur du Conseil central, en même temps que président général des syndicats catholiques, a souligné la question au cours de son rapport de quinzaine. Il a rappelé la résolution adoptée par la Fédération américaine, à son congrès de

(Suite à la page 9)

M. ALPH. ROBERGE A-T-IL ETE
VICTIME D'UN ACCIDENT OU
D'UNE TENTATIVE DE MEURTRE

C'est ce que la police cherchera à découvrir. — Un garde-chasse de St-Romuald reçoit une balle en pleine poitrine à St-Flavien de Lotbinière. — Le Procureur général a commencé une enquête. — Déposition ante-mortem.

TROIS ARRESTATIONS ONT ETE FAITES.

M. Alphonse Roberge, garde-chasse, de St-Romuald, a reçu une balle en pleine poitrine, la nuit dernière et est actuellement dans un état critique à l'Hôtel-Dieu de Lévis. S'agit-il d'un simple accident ou d'une tentative de meurtre? C'est ce que la police tentera de découvrir. La victime aurait reçu, paraît-il, des lettres de menace. Le département du Procureur Général a chargé des détectives de tenir une enquête et trois chasseurs ont été arrêtés comme témoins importants. Une déposition ante-mortem a été faite ce matin à l'hôpital par M. Roberge.

D'après les détails que nous avons pu obtenir, M. Roberge aurait reçu une lettre lui disant que des chasseurs avec un fusil et des lampes à pivot avaient été aperçus dans le bois de St-Agapit. Accompagné de M. Camille Roy, le garde-chasse entreprit de faire une enquête et partit pour Lotbinière. En arrivant à St-Flavien, M. Roberge s'arrêta à l'orée d'un bois et comme il descendait de son automobile, il reçut une balle en pleine poitrine.

Son compagnon se porta à son secours et le transporta chez le médecin le plus rapproché. La blessure fut jugée très grave et la victime fut conduite aussitôt à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où elle est sous les soins du Dr Roméo Roy.

Le département du Procureur-Général fut aussitôt mis au courant du drame qui venait de se dérouler et le détective Alfred Roussin, accompagné du constable Moïse Gauthier furent envoyés pour commencer une enquête.

A la suite des recherches qui ont été faites, trois chasseurs ont été arrêtés et sont détenus comme témoins importants. Ce sont, paraît-il, des chasseurs étrangers qui sont munis d'un permis de chasse.

DERNIERE HEURE

A 12 h. 20, cet après-midi, M. le docteur Roméo Roy, qui a traité le patient nous a déclaré que M. Roberge est gravement malade sans être en danger de mort immédiate.

La balle a frappé Roberge par devant; elle a perforé son poulmon droit et elle a traversé l'épaule droite pour aller se perdre à l'extérieur. Elle est passée à deux lignes de l'artère pulmonaire dont la blessure eût déterminé une mort foudroyante.

M. Roberge est âgé d'une cinquantaine d'années et il a femme et enfants. Ce drame s'est déroulé à Sainte-Agathe de Lotbinière.

La déposition ante-mortem doit être reçue immédiatement. Au moment où nous allons sous presse M. Roberge est détenu et le détective Roussin traversait à Lévis.

LA VALEUR DES
COLLECTIONS DE
TIMBRES POSTE

Mlle Lord et Lull

A Jacques-Cartier demain

Les habitudes des concerts à Jacques-Cartier sont priées de prendre note que Mlle Hortense Lord, paraîtra au programme du concert de Mlle Barbara Lull, demain soir.

Hortense Lord est née à Montréal, et elle commença ses études de piano à l'âge de 7 ans. Grâce à ses talents exceptionnels, cette jeune et brillante artiste s'est déjà fait dans notre province une réputation enviable de pianiste virtuose. Les nombreux auditeurs desquels elle a paru, comme aussi les critiques qui l'ont entendue, ont tous manifesté leur appréciation de sa technique impeccable et de la musicalité de ses interprétations.

Rappelons ce que M. Frédéric Pelletier, du "Devoir" a écrit: "Hortense Lord possède un mécanisme aguerri, solide, clair, délié et souvent très fin, dont elle se sert sans ostentation, ni suggestion d'effort."

A la Convention

L'échevin Dr P.-H. Bédard leader du Conseil, et M. P.-N. Verge trésorier de la cité sont partis ce matin à destination de Sherbrooke, où ils représenteront la ville de Québec au congrès annuel de l'Union des Municipalités qui se tient dans la ville des Cantons de l'Est.

L'échevin Bédard représente S. H. le maire J.-O. Auger empêché d'assister au congrès pour des raisons incontrôlables.

L'échevin Bédard est accompagné de M. J.-F. Gurry, qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

Mlle Lord et Lull

A Jacques-Cartier demain

Les habitudes des concerts à Jacques-Cartier sont priées de prendre note que Mlle Hortense Lord, paraîtra au programme du concert de Mlle Barbara Lull, demain soir.

Hortense Lord est née à Montréal, et elle commença ses études de piano à l'âge de 7 ans. Grâce à ses talents exceptionnels, cette jeune et brillante artiste s'est déjà fait dans notre province une réputation enviable de pianiste virtuose. Les nombreux auditeurs desquels elle a paru, comme aussi les critiques qui l'ont entendue, ont tous manifesté leur appréciation de sa technique impeccable et de la musicalité de ses interprétations.

Rappelons ce que M. Frédéric Pelletier, du "Devoir" a écrit: "Hortense Lord possède un mécanisme aguerri, solide, clair, délié et souvent très fin, dont elle se sert sans ostentation, ni suggestion d'effort."

A la Convention

L'échevin Dr P.-H. Bédard leader du Conseil, et M. P.-N. Verge trésorier de la cité sont partis ce matin à destination de Sherbrooke, où ils représenteront la ville de Québec au congrès annuel de l'Union des Municipalités qui se tient dans la ville des Cantons de l'Est.

L'échevin Bédard représente S. H. le maire J.-O. Auger empêché d'assister au congrès pour des raisons incontrôlables.

L'échevin Bédard est accompagné de M. J.-F. Gurry, qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

M. J.-F. Gurry qui présidera l'assemblée en l'absence de M. Willie Amyot, M. S. Tanner Green, vice-président, M. P.-S. Lefèvre, directeur, M. G.-M. Bureau, secrétaire, M. J.-A. Grondin, directeur, M. J.-A. Dubé, directeur, M. le notaire Jules Lessard, directeur, M. Alp. Desjardins, directeur, etc.

PLUS DE 150
PLAINTES DE
L'HON. EULER

Ceux qui négligent de faire leur rapport sont mis à l'amende. — Une farce qui aurait pu avoir des conséquences graves. — Cette jeune fille a un triste métier.

COUR DE POLICE

L'hon. juge Ferdinand Roy siégeait ce matin en Cour des Sessions de la Paix. Il a dû signer plusieurs plaintes portées par l'hon. Euler ministre des douanes et de l'accise contre des gens qui négligent de faire leur rapport annuel. Depuis quelques semaines, le nombre des plaintes de cette nature s'est accru considérablement. M. Paul Fontaine nous déclarait ce matin que plus de 150 ont été portées à date.

Et comment sont traités ces retardataires? La loi est sévère. Après un mois de grâce, celui qui est trouvé en faute obligé de payer une amende de \$25 par jour. La Cour n'applique pas la loi d'une façon si rigoureuse. A moins de mauvaise volonté évidente, le juge condamne généralement à \$25. Le prévenu et lui ordonne de faire son rapport sous peine d'un mois de prison.

Une farce dangereuse

Henri Guérin a comparu ce matin sur accusation d'avoir mis volontairement sur la voie ferrée du C.N.R. à Cap Tourmente, un obstacle qui aurait pu occasionner de graves accidents. Le constable Bois-Joli a expliqué que l'accusé avait pris deux roues de char qui étaient sur une voie d'évitement et les avait roulés sur la voie principale pour se soulever ensuite. Cet obstacle de 1,800 livres, ajoutait le constable, aurait pu causer un déraillement sérieux s'il n'avait été trouvé avant le passage d'un train. Un moteur a même frappé l'obstacle et l'occupant a été projeté à quelque distance.

Le prévenu plaide coupable mais il prétendit qu'il avait voulu s'amuser. "J'ai fait tout mon possible pour pousser les roues à leur place mais je n'ai pas été capable."

Le juge fit à l'accusé de sévères remontrances et lui donna deux mois de prison.

Triste métier

Une jeune fille de 27 ans a comparu ce matin devant le juge Ferdinand Roy devant l'hon. juge Ferdinand Roy. La police des mœurs d'accuse d'avoir tenté une opération criminelle sur une compagne. Il semble que cette fille exerce ce métier depuis plusieurs années. Elle a plaidé non coupable sur conseil de son avocat M. Marc Drouin. Son enquête est fixée au 12.

CONGRES DES
MUNICIPALITES

Le troisième Congrès d'automne de l'Union des Municipalités de la province de Québec aura lieu aujourd'hui et demain à Sherbrooke après les discours de bienvenue du maire J.-S. Tremblay, les congressistes se mettront immédiatement au travail.

Parmi les conférenciers du congrès on remarque M. J.-O. Morin, sous-ministre des Affaires municipales, Léon Trépanier, échevin de Montréal, M. G. E. Marquis, chef du bureau des Statistiques de Québec, M. T.-D. Bouchard, député et maire de St-Hyacinthe, etc. Une foule de sujets seront traités en plus d'une causerie de M. Armand Gréault sur la municipalisation à Sherbrooke.

A SAINT-LAZARE

DECES DE DAME EPHREM AUDET